

SPORTS



6



1

LE CANADIEN
UNE DÉFENSIVE
AU SOMMET
DE SA FORME
PAGES 2 ET 3

**J-FRANÇOIS
BÉGIN**
*Bowman tel
qu'en lui-même*
PAGE 5

**MICHEL
BLANCHARD**
*Dorin vu
par les siens*
PAGE 7

**LES YANKEES
FERMENT LA PORTE
EN NEUVIÈME**
PAGE 4



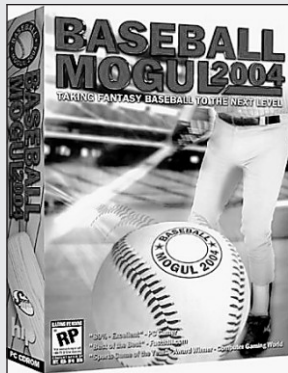
2 MINUTES...

On a testé

Mogul Baseball 2004, un jeu de simulation sur PC dans lequel il faut occuper le siège de directeur général d'une équipe, avec tout ce que ça implique :

embauces et échanges, mais aussi négociation des droits de télédiffusion, fixation des prix des billets, des liqueurs douces, des crèmes glacées, etc.

Pour l'exercice, nous avons choisi les Expos.



On se croyait

Bien intelligent après avoir refile à Cuba les gros contrats de **Fernando Tatis** et **Joey Eischen** contre celui de **Mark Prior**. On a même réussi à acquérir **Éric Gagné** contre **Tony Armas**, **Orlando Cabrera** et des joueurs des ligues mineures. Mais finalement, malgré toute notre bonne (ou mauvaise) volonté, nous avons terminé au dernier rang, avec 100 défaites et un déficit de 32 millions US, évidemment le pire du circuit.

On se dit donc

Que ce n'est pas pour demain que des journalistes prendront la place des directeurs généraux !

On ne s'empêchera pas

De critiquer pour autant certaines transactions. Par exemple, quel ex-joueur du Canadien congédié cet été menait la Ligue nationale hier pour les buts marqués ? Si vous avez répondu ce bon vieux **Mariusz Czerkawski**, donnez-vous deux morceaux de robots. Et essayez de faire mieux que nous à *Baseball Mogul 2004*, juste pour voir...

— *L'équipe des Sports*

À LA TÉLÉ AUJOURD'HUI

Baseball

20 h 00 RDS (33) Fox (36) Série mondiale : New York c. Floride.

Hockey

19 h 30 TSN (28) LNH : Toronto c. Dallas.

Rugby

06 h 30 SPNET (38) Coupe du monde : Argentine c. Roumanie.

15 h 30 SPNET (38)* Coupe du monde : Argentine c. Roumanie.

Soccer

14 h 30 TSN (28) RDS (33) Ligue des Champions Rangers FC c. Manchester United.

14 h 30 TLN (57) Ligue des Champions Real Madrid c. Partizan Belgrade.

*= en différé, en reprise ou en première diffusion.

HOCKEY LE CANADIEN

Quintal: « Je me déplace nettement mieux »

Le vétéran défenseur connaît l'un de ses meilleurs départs en carrière

MATHIAS BRUNET

Stéphane Quintal vieillit bien.

La carrière de plusieurs hockeyeurs professionnels commence à péricliter dans la trentaine. Quintal fête ses 35 ans aujourd'hui et il connaît probablement le meilleur début de saison de sa carrière.

Quintal forme avec Sheldon Souray le meilleur duo de défenseurs du Canadien après six matchs. Ce premier choix des Bruins de Boston en 1987 joue en moyenne 20 minutes par match et montre une fiche de +4, la meilleure du club. Il a en outre amassé deux points, dont un but.

« Je me sens très confortable dans mon rôle en compagnie de Sheldon. On nous donne des missions délicates en défensive. Nous avons affronté Mats Sundin lors des matchs contre les Maple Leafs, Jaromir Jagr contre les Penguins et Steve Yzerman, lundi contre les Red Wings. Ça a super bien été, surtout avec l'appui du trio de Joé Juneau.

« Pour Sheldon et moi, c'est un peu une répétition de ce que nous avons accompli en séries éliminatoires contre les Bruins de Boston, il y a deux ans. Nous sommes deux gros bonhommes qui jouent de façon robuste. Nous voulons être sur la glace dans les derniers instants d'un match. »

Quintal représente l'aubaine de l'année chez le Tricolore. André Savard l'a acquis des Blackhawks de Chicago en retour d'un choix de quatrième ronde le 23 juin 2001 et il a su négocier une entente contractuelle avantageuse. Quintal a accepté d'étaler son contrat de deux ans sur une période de trois saisons et Blackhawks et Rangers payent le tiers de son salaire cette année. Quintal coûte seulement 500 000 \$ au Canadien.

Ce vétéran de 15 saisons dans la LNH est en train de se forger une réputation dont il a toujours rêvé. Jadis considéré comme un dur à cuire avant tout, Quintal prouve qu'il peut devenir un arrière défensif de premier plan.

« J'anticipe beaucoup mieux les jeux de l'adversaire. Je ne faisais pas ça avant. Je ne sais pas si c'est une question d'assurance, d'expérience ou un mélange des deux, mais j'arrive à prévoir où la rondelle va se diriger. »

Quintal estime qu'un changement dans son programme de condition-



PHOTO PC

Stéphane Quintal a beau fêter ses 35 ans aujourd'hui, il semble s'être baigné dans la fontaine de Jouvence cet été. Jumelé à Sheldon Souray, il connaît l'un de ses meilleurs débuts de saison en carrière.

nement physique estival compte pour beaucoup dans l'amélioration de son jeu. « Je me suis entraîné avec notre responsable du conditionnement physique, Scott Livingston, pour la première fois de ma carrière cet été. Nous avons fait beaucoup d'exercices cardio-vasculaires, comme de la course, et j'ai fait beaucoup moins de poids et hal-

tères. Je me sens beaucoup plus agile sur la glace. Je me déplace nettement mieux. Même si un de mes tirs est bloqué à la ligne bleue adverse, je sais que je peux rattraper l'adversaire. »

Avec la naissance de sa fille prévue pour les prochaines semaines, Stéphane Quintal est un homme comblé.

HOCKEY LE CANADIEN

LE CANADIEN EN BREF

Un gros test pour Saku

Saku Koivu subira un test important ce matin. Il entend pousser son corps au maximum durant l'entraînement de l'équipe, question de savoir s'il pourra affronter les Islanders, demain soir au Centre Bell.

« Je m'entraîne avec l'équipe depuis une dizaine de jours mais je n'ai jamais forcé au maximum. Je ne suis pas encore sûr de pouvoir jouer contre les Islanders. Je ressens encore de l'inconfort lorsque j'exécute certains mouvements sur la glace. Si la décision me revenait, je ne jouerais pas avant d'être certain d'une guérison complète. Ça ne sera pas la fin du monde si je rate un autre match. »

Journée de « congé »

Claude Julien a donné congé d'entraînement sur glace à ses hommes, hier. Plusieurs ont patiné malgré tout, dont Richard Zednik, Jan Bulis, Francis Bouillon, Jason Ward, Marcel Hossa, Ron Hainsey, Chris Higgins ainsi que les blessés Saku Koivu, Darren Langdon et Chad Kilger.

Ce dernier ne semble pas trop près d'un retour au jeu. « Il y a encore du sang dans mon oeil, a indiqué Kilger. Nous n'avons même pas encore discuté de la date d'un retour. J'ai encore du travail à faire avant de rattraper mes coéquipiers au chapitre de la cohésion et de la vitesse d'exécution puisque j'ai raté tout le camp d'entraînement. »

Langdon dit se sentir un peu mieux. « Ma blessure à l'aine guérit un peu mieux de jour en jour. Je vais participer pour la première fois à un entraînement régulier aujourd'hui. Mais je ne veux pas brusquer mon retour. »

La plupart de ceux qui n'ont pas enfilé l'équipement ont passé quelques heures au gymnase.

Le beau Mariusz s'éclate !

Les Islanders de New York s'amènent à Montréal aujourd'hui avec un nouvel atout dans leur jeu. Mariusz Czerkawski est le meilleur buteur de la LNH en ce début de saison avec cinq buts en autant de rencontres !

Czerkawski vient déjà d'égaliser sa production totale de la saison dernière avec le Canadien. Acquis des Islanders en juin 2002, Czerkawski avait marqué à son premier match avec le Tricolore lors de la rencontre d'ouverture contre les Rangers de New York, mais il n'en avait marqué qu'un seul autre lors des 24 matchs suivants. On l'a envoyé dans la Ligue américaine pour une dizaine de matchs mais il n'a guère produit davantage à son retour. Il a d'ailleurs terminé la saison à Hamilton.

Bob Gainey a racheté son contrat cet été et Czerkawski s'est joint à nouveau aux Islanders à titre de joueur autonome. Le Polonais n'a sans doute pas impressionné ses employeurs à l'entraînement puisque ceux-ci n'ont pas jugé beau de l'inscrire sur leur liste de protection à quelques jours de l'ouverture de la saison. Mais aucune équipe ne l'a réclamé. Les Islanders doivent se frotter les mains de satisfaction aujourd'hui...

— Mathias Brunet



PHOTO ALAIN ROBERGE, ARCHIVES LA PRESSE©

Les succès du Tricolore se reflètent les uns sur les autres. Le retour de Sheldon Souray, par exemple, permet à Patrice Brisebois de souffler un peu et de se concentrer sur les aspects du jeu qu'il maîtrise mieux.

Green: « J'aime notre équilibre »

MATHIAS BRUNET

Rick Green est impressionné par son groupe de défenseurs.

Hier matin, le Canadien présentait la meilleure moyenne de buts alloués de la Ligue derrière le Lightning de Tampa Bay.

Depuis sa contre-performance devant les Sénateurs d'Ottawa, lors du match d'ouverture, le Tricolore a accordé seulement quatre buts en cinq rencontres. Et aucun en troisième période.

« J'aime notre équilibre en défensive, avoue l'ancien numéro 5 du Tricolore. Nous avons trouvé les bonnes combinaisons. Quintal avec Souray, Rivet avec Markov, Brisebois avec Bouillon ou Hainsey ; la chimie est bonne au sein de tous nos duos. Cet équilibre me rappelle notre défensive à Montréal à l'époque où je jouais. Nous avions Petr Svoboda, Chris Chelios, Craig Ludwig, Larry Robinson, et chacun apportait quelque chose de différent à notre groupe. »

La défensive du Canadien accorde beaucoup moins de tirs au but cette saison, comme en fait foi sa moyenne de 22 lancers par rencontres depuis le début du calendrier. C'est dix lancers de moins que l'an dernier.

« Nous avons insisté sur trois points prioritaires, précise Green. L'importance d'une bonne première passe, les choix de jeu sous pression et la prudence en général. À Ottawa, nos défenseurs se sont portés à l'attaque à

des moments inopportuns et nous en avons subi les conséquences. La priorité demeure la défensive. Ce qui ne veut pas dire d'oublier l'attaque. Un joueur comme Andrei Markov obtient malgré tout sa part d'occasions de produire en offensive. »

Les défenseurs du Canadien semblent mieux utilisés. Patrice Brisebois jouait en moyenne 24 minutes par match ces deux dernières années. Il lui arrivait même de jouer 29 ou même 30 minutes à l'occasion lors de certaines rencontres. Depuis le début de la saison, Brisebois joue en moyenne 19 minutes. Il cède sa place à des joueurs plus défensifs lors des situations à quatre contre cinq ainsi que dans les moments plus corsés en fin de rencontre. Il répond bien.

Andrei Markov et Sheldon Souray sont les défenseurs utilisés le plus souvent. Ils jouent en moyenne 22 minutes par match. Personne n'a joué plus de 25 minutes dans une rencontre. « Nos défenseurs sont employés en fonction de leurs aptitudes. Certains sont supérieurs en avantage numérique, d'autres se signalent dans des missions plus défensives. Nous cherchons à trouver l'équilibre parfait et tout le monde comprend son rôle », explique Green.

L'hiver dernier pourtant, Rick Green se creusait les méninges pour relancer ce club en panne de victoires et de buts. En février, il avait lancé un message cinglant aux joueurs. « Claude

(Julien) commence à se demander ce qu'il lui reste comme solutions pour mettre cette équipe en marche. On analyse les matchs sur vidéo, on tente de corriger les erreurs, on passe nos messages, mais ça ne fonctionne pas. On peut leur répéter mille fois les mêmes choses mais ça doit venir d'eux-mêmes. On ne peut tout de même pas prendre les joueurs par la main et leur montrer comment agir dans chaque situation de match... »

Six mois plus tard, le noyau de l'équipe est sensiblement le même mais le message semble se rendre à ses destinataires. Que s'est-il passé ? « Nos joueurs sont plus vieux d'un an, ça fait une différence, mentionne Green. Et à force de répéter les mêmes choses, on finit par faire passer nos messages. Nous avons des joueurs intelligents ici et ils répondent bien. Il faut continuer à mettre la défensive en priorité. »

Reste que le retour en santé de Souray a transformé cette équipe. Il forme un excellent duo avec Stéphane Quintal. Souray mesure 6 pieds 4 pouces et pèse 227 livres, Quintal fait 6 pieds 3 pouces et 233 livres. L'an dernier, Patrick Traverse jouait en moyenne 20 minutes par match à sa place. « J'ai toujours su qu'il pourrait devenir un défenseur complet et efficace, dit Green. Il lui fallait demeurer en santé. Nous sommes ravis de voir tout ce qu'il peut accomplir pour cette équipe en ce début de saison. »

BASEBALL

Les Yankees assomment les Marlins en neuvième manche

LA PRESSE

Dame Nature et les Marlins n'ont pas choyé les amateurs hier soir. Les Yankees de New York ont marqué cinq points dans les deux dernières manches pour l'emporter 6-1. Ils prennent ainsi les devants 2-1 dans cette série au meilleur de sept.

Les visiteurs ont utilisé la longue balle pour inscrire leurs quatre derniers points. Aaron Boone a frappé un circuit en solo. Puis Bernie Williams a asséné le coup de grâce avec un claque de trois points.

Derek Jeter a connu son meilleur match des séries avec trois coups sûrs et quatre visites sur les coussins. Il a marqué trois points. Après avoir encaissé trois revers dans les séries de fin de saison, le vétéran Mike Mussina a signé la victoire, protégée par Mariano Rivera. Solide dans la défaite, Josh Beckett a écopé du revers.

Pour ce premier match d'une Série mondiale présentée en Floride depuis le 26 octobre 1997 — les Marlins avaient alors remporté le septième match de la Série contre les Indiens de Cleveland — les amateurs massés dans les estrades du stade Pro Player n'ont pas été gâtés par la température puisque le match s'est déroulé sous la pluie.

Les Marlins ont pris l'avance dès la première manche grâce à un double de Juan Pierre et un simple de Miguel Cabrera dans la droite. Les Yankees ont créé l'égalité 1-1 en début de quatrième manche quand Derek Jeter est venu croiser le marbre après que Jorge Posada eût sou-



PHOTO REUTERS ©

Derek Jeter a frappé un double contre Josh Beckett en quatrième manche. Le joueur des Yankees est venu marquer quelques instants plus tard après le but sur balles à Jorge Posada.

tiré un but sur balles avec les buts remplis.

Après le retrait sur des prises de Bernie Williams, Hideki Matsui a été atteint par un tir de Beckett; le but sur balles a suivi. Beckett s'est ressaisi en forçant Karim Garcia à frapper

un faible roulant pour le dernier retrait de la manche.

Les Yankees ont emprunté le même scénario au début de la huitième manche pour prendre les devants 2-1. Après un retrait, Jeter a frappé un double le long de la ligne de droite et

ce coup sûr a chassé Beckett du match. Appelé à la rescousse pour affronter les frappeurs gauchers adverses, Dontrelle Willis a accordé une passe gratuite à Giambi avant de retirer Bernie Williams sur un ballon au champ centre. Hideki Matsui

a ensuite procuré les devants aux Yanks avec un simple dans la gauche. Willis a ensuite rempli les coussins avec un but sur balles à Posada. Chad Fox s'est amené en relève et il a retiré le frappeur suppléant, Ruben Sierra, sur des prises.

Deux joueurs des Yankees pourraient être accusés d'agression

D'APRÈS AP

BOSTON — La Sûreté municipale de Boston veut porter des accusations d'agression contre

le releveur Jeff Nelson et le voltigeur Karim Garcia, des Yankees de New York, à la suite d'une bagarre avec un employé des Red Sox.

Cette algarade serait survenue dans l'enclos de relève au cours de la neuvième manche du match du 11 octobre de la série de championnat de la Li-

gue américaine. Employé à temps partiel pour s'occuper du terrain, Paul Williams affirme que deux joueurs des Yankees l'auraient attaqué parce qu'il encourageait les Red Sox.

À la suite de cette bousculade, Paul Williams avait été conduit à l'hôpital. Les Yankees avaient alors déclaré avoir été provoqués. Hier, leur porte-parole, Ben Tulie-

bitz, a refusé tout commentaire.

Un porte-parole du procureur du comté de Suffolk, David Procopio, a mentionné que les policiers envisageaient de demander aux autorités de fixer une date pour une audience préliminaire afin de déterminer si des accusations devraient être déposées contre les joueurs des Yankees.



JEAN-FRANÇOIS BÉGIN

Bowman tel qu'en lui-même

Il a eu 70 ans le mois passé, mais il ne les fait guère. Le visage s'est arrondi, mais les yeux demeurent perçants. Le menton haut, le nez effilé, l'air sévère, quoique illuminé de temps à autre d'un sourire fugace : Scotty Bowman est resté le même. Si ce n'est, bien sûr, qu'on ne le voit plus faire les cent pas derrière les bancs des arénas de la Ligue nationale de hockey.

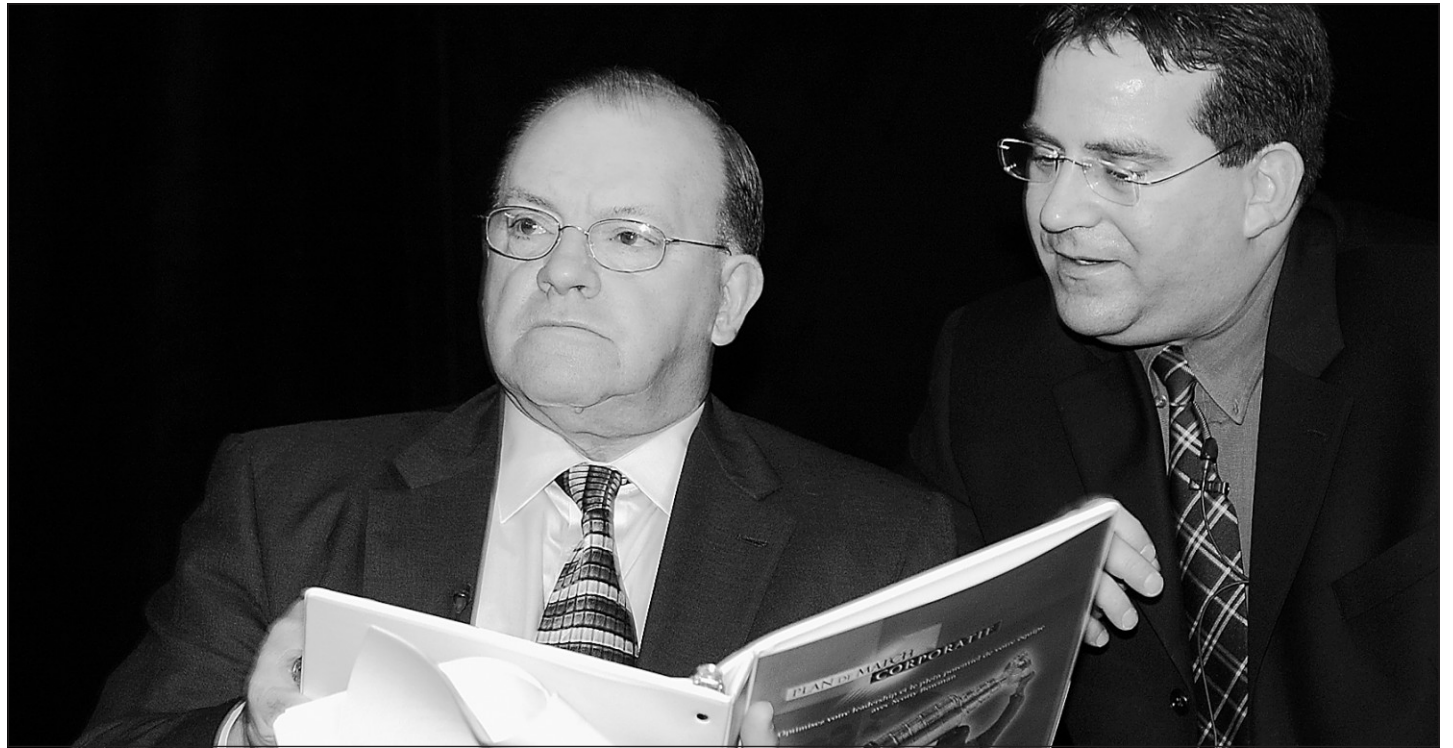
L'entraîneur le plus titré de l'histoire de la LNH était de passage à Montréal, hier, pour un atelier-conférence réunissant une centaine de gens d'affaires. Il les a entretenus des secrets du leadership qui lui a permis de remporter neuf Coupes Stanley en 30 saisons, de ses débuts avec les Blues de St. Louis à la fin des années 60 à sa retraite au terme de la saison 2001-2002.

Aujourd'hui conseiller spécial auprès de la direction des Red Wings de Detroit, le recordman des victoires chez les entraîneurs (1244 en saison régulière) donne tous les mois une ou deux conférences du genre, entre des séjours dans ses résidences de Buffalo et de Sarasota, en Floride. À en juger par l'attention soutenue que lui ont accordée les membres de son auditoire, hier, son charisme est demeuré intact.

Il les a régalez d'anecdotes savoureuses. Comme la fois où, après un match à Chicago, il était persuadé que certains des joueurs du Canadien allaient violer le couvre-feu. Pour débûsquer les coupables, il a donné un bâton au portier de l'hôtel et lui a demandé de le faire autographier par tous les joueurs rentrés après minuit, lui offrant 10 \$ par signature. Le lendemain matin, six autographes apparaissaient sur le bâton... Chaque joueur pris sur le fait s'est fait imposer une amende de 100 \$!

Une autre fois, quand il dirigeait les Blues, ses joueurs étaient devenus un peu trop désinvoltes à son goût. « Ils passaient leur temps dans les émissions de radio et ils ne s'entraînaient pas assez. Pour attirer leur attention, j'ai commencé à organiser deux séances d'entraînement par jour, une à neuf heures le matin et l'autre vers 16 h. Comme ça, ils devaient conduire 45 minutes dans le trafic à chaque fois, comme le monde ordinaire. Après trois jours, ils ont compris le message ! »

Bowman, un natif de Verdun qui a commencé dans le métier dès l'âge de 20 ans après qu'une blessure eut interrompu sa carrière de joueur, est le premier à reconnaître que de telles



Scotty Bowman était de passage à Montréal, hier, pour un atelier-conférence réunissant une centaine de gens d'affaires. Il les a entretenus des secrets du leadership qui lui a permis de remporter neuf Coupes Stanley en 30 saisons.

PHOTO ARMAND TROTTIER, LA PRESSE ©

méthodes n'ont plus cours dans le hockey d'aujourd'hui.

Selon lui, il y a une constante chez toutes les équipes qui réussissent, du Canadien des années 70 aux Red Wings de 2002 : elles possèdent un noyau de joueurs ayant grandi au sein de l'organisation. Tout le contraire, souligne-t-il, des Rangers de New York de Glen Sather, une bande de millionnaires qui n'ont qu'une seule victoire en cinq matchs cette saison. « Il y a beaucoup de bons joueurs là-bas, mais ils viennent tous de l'extérieur. Par contraste, une équipe comme les Red Wings, même si elle a acquis des joueurs autonomes, a été fondée sur un noyau de joueurs repêchés par le club, comme Steve Yzerman, Sergei Fedorov et Niklas Lidstrom. »

On a souvent dit, probablement avec raison, que Bowman s'était adouci avec les années. Mais il n'a jamais cessé de juger ses joueurs au mérite. À ses débuts avec Detroit, Steve Yzerman connaissait des moments difficiles et Bowman n'a pas hésité à le lui dire lors d'une rencontre d'évaluation. Le capitaine des Wings, à l'époque l'un des meilleurs joueurs de la ligue, lui a répondu : « Vous êtes le premier entraîneur qui ne me dit pas que je suis extraordinaire. »

En anglais, on dirait de Bowman qu'il est l'un des *elder statesmen* du hoc-

key, une figure qui en impose et dont les opinions comptent. Trouve-t-il que le hockey est rendu ennuyeux ? « J'ai revu des matchs des années 60 et il y avait souvent très peu d'occasions de marquer, dit-il. Mais c'est vrai que ça manque d'offensive de nos jours. C'est parce qu'en zone défensive, toute l'équipe se replie autour du gardien. Même les ailiers ne couvrent pas le point d'appui. Ça fait pas mal de chemin à parcourir quand vient le temps de se porter à l'attaque ! Et en zone offensive, les joueurs pédalent dans le coin pour essayer de faire un jeu vers le filet. Ils

n'utilisent pas assez les défenseurs. »

Pour rendre le jeu plus excitant, il approuve l'idée de jouer à quatre contre quatre pendant les punitions mineures — et majeures — doubles. Il se réjouit de la réduction de la taille de l'équipe — des gardiens, n'est pas sûr qu'on doive éliminer la ligne rouge et s'oppose catégoriquement à ce qu'on agrandisse les filets.

Et pour ceux qui espèrent le revoir à la tête d'une équipe ? « Je ne m'ennuie pas. J'en avais assez du *coaching* et j'étais mûr pour autre chose. »

Au revoir, M. Bowman.

THG au Canada : décision cette semaine

Le Centre canadien d'éthique dans le sport décidera, d'ici la fin de la semaine, s'il va demander au laboratoire de l'Institut national de recherche en santé de Pointe-Claire de procéder au réexamen des échantillons d'urine d'athlètes en sa possession afin de déterminer s'ils contiennent des traces de THG, le stéroïde préalablement indécélable dont l'existence a été rendue publique la semaine dernière.

C'est ce qu'a indiqué hier le directeur général de l'organisme, Paul Melia. Selon la directrice du laboratoire de l'INRS, Christiane Ayotte, tous les échantillons recueillis depuis la fin du mois de juillet ont été préservés. La méthode de détection du THG, mise au point par le laboratoire de l'Université de Californie à Los Angeles (UCLA), a été communiquée à tous les laboratoires accrédités par le CIO, dont celui de l'INRS.

DOPAGE / RUGBY

Des millions de dollars auraient été blanchis

L'enquête sur les laboratoires BALCO prend une tournure inattendue

AGENCE FRANCE-PRESSE

SAN FRANCISCO — Plus d'une centaine de sportifs pourraient témoigner devant le grand jury fédéral qui enquête sur la compagnie californienne de compléments nutritionnels BALCO (pour Bay Area Laboratory Co-Operative) de Victor Conte, rapportait hier le *San Francisco Chronicle*.

Citant une source proche de l'enquête qui souhaite conserver l'anonymat, le journal annonce que l'enquête se concentre principalement sur un possible blanchiment de millions de dollars obtenus par la compagnie pour la fourniture de produits suspectés dopants.

« C'est énorme », a déclaré la source, précisant que les auditions portant sur les relations de Conte avec des chimistes, des médecins et des compa-

gnies d'analyses de produits pouvaient commencer (hier) à San Francisco.

Citant deux autres sources toujours anonymes, le *Chronicle* explique que les enquêteurs ne cherchent pas à savoir si les athlètes ont utilisé des produits dopants, mais combien ils ont payé pour se les procurer.

Les autorités suspecteraient Conte d'avoir reçu des millions de dollars de sportifs plus ou moins connus, par des paiements en liquide ne laissant aucune trace contrairement à un chèque ou une carte de crédit.

Selon une version envisagée par les enquêteurs, Conte aurait menti aux sportifs en leur affirmant que les compléments étaient tout à fait légaux. Mais une source du *Chronicle* affirme que certains athlètes savaient

que les produits en questions étaient interdits. Ils auraient même déjà confié aux enquêteurs que Conte leur avait fourni un produit masquant.

Conte a eu la visite d'agents fédéraux dans ses laboratoires de Burlingame, au début du mois de septembre.

La semaine dernière, l'Agence antidopage américaine (USADA) a révélé la découverte d'un nouveau stéroïde anabolisant, son président se déclarant « quasiment certain que cette substance provient de Victor Conte et des laboratoires BALCO ».

Conte, dont la liste de clients contient des noms aussi célèbres que Barry Bonds (baseball), Marion Jones et Kelli White (athlétisme), s'est défendu, dans des messages envoyés à la presse, d'être à la source de ce dopage.



PHOTO REUTERS©

Le Canadien Quentin Fyffe est plaqué par un joueur italien dans un match de la Coupe du monde de rugby remporté par l'Italie 19-14.

Amère défaite pour le Canada

NEIL DAVIDSON
PRESSE CANADIENNE

CANBERRA, Australie — Arrivederci Canada.

L'Italie a tenu le coup pour vaincre le Canada 19-14, hier, devant 20 515 spectateurs au Stade de Canberra, ce qui signifie que les Canadiens rentreront encore une fois au pays à l'issue de la première ronde de la Coupe du monde de rugby.

Le Canada devait vaincre l'Italie et ensuite Tonga, obtenant des points bonis à chaque match pour avoir réussi quatre essais ou plus, pour conserver ses minces chances d'accéder aux quarts de finale.

Le Canada a plutôt récolté un seul point de ce match pour avoir terminé à moins de sept points de l'Italie.

Les Canadiens (0-3), classés 16^{es}, affronteront maintenant Tonga (0-2) à Wollongong, le 29 octobre, dans un match qui décidera du dernier rang dans le groupe.

Ils disposent donc de huit autres jours pour faire le bilan d'une Coupe du monde qui a mal tourné dès le premier match, une défaite de 41-10 contre le Pays de Galles.

Les Italiens peuvent, pour leur part, se compter chanceux. Ils ont presque fait cadeau de la victoire au Canada en fin de match à la suite d'une série d'erreurs.

Les 10 dernières minutes ont été largement à l'avantage du Canada, quand les attaquants ont cherché à obtenir les points qui leur auraient procuré la victoire.

L'Italie, qui a grimpé d'une position au 12^e rang du classement mondial depuis le début du tournoi, fera maintenant face au Pays de Galles, samedi, dans la capitale australienne. Ce match aura pour enjeu la deuxième position derrière la Nouvelle-Zélande dans le groupe D et une place en quarts de finale.

La chasse au THG est commencée

AP et AFP

LONDRES — La Fédération internationale d'athlétisme (IAAF) a annoncé hier que l'ensemble des échantillons d'urine prélevés lors des Championnats du monde d'athlétisme, à la fin du mois d'août à Saint-Denis, vont être soumis à de nouvelles analyses pour tenter de détecter la THG, un stéroïde encore récemment impossible à mettre en évidence.

Les 400 échantillons prélevés au Stade de France entre le 23 et le 31 août vont être analysés une nouvelle fois, pour tenter de mettre en évidence la tétrahydrogestrinone ou THG.

Ce produit est au centre du scandale qui secoue les États-Unis, puisque plusieurs athlètes

ont été testés positifs à cette substance lors des championnats américains en juin dernier.

« Nous allons le faire, a déclaré Nick Davies, porte-parole de l'IAAF. Les aspects juridiques ne sont pas insurmontables. Notre règle est claire : nous avons le droit de pratiquer ces tests. Il faut juste peaufiner les détails. »

Si des cas sont détectés, des disqualifications rétroactives seront prononcées et les médaillés positifs devront rendre leurs médailles. Des suspensions de deux ans pourront aussi être prononcées.

Selon les règles de l'IAAF, les échantillons prélevés en France doivent être analysés en France. Pour l'instant, seul le laboratoire d'UCLA aux États-Unis sait détecter la

THG. Une solution sera trouvée par l'IAAF : soit les échantillons seront envoyés en Californie, soit le laboratoire américain indiquera au laboratoire de Châtenay-Malabry la procédure à suivre.

Méthode de détection communiquée

Par ailleurs, la méthode de détection de la THG a été communiquée à tous les laboratoires accrédités par le Comité international olympique (CIO) et l'Agence mondiale antidopage (AMA), a annoncé hier l'AMA dans un communiqué.

« Ce test sera prochainement inclus dans les contrôles réguliers effectués par tous les laboratoires accrédités », a précisé l'agence, dont le siège social est à Montréal.

L'Agence américaine antidopage (USADA) fera parvenir aux laboratoires accrédités au cours de cette semaine des échantillons de référence pour ce stéroïde à structure modifiée, la tétrahydrogestrinone (THG), selon la même source.



MICHEL BLANCHARD

Cette fois, Andra-Vanessa dormira

Sous le regard attendri de sa grand-mère maternelle, celle qui n'avait jamais cessé de frapper de ses petits pieds le ventre de sa maman, tout au cours du combat que son papa livrait le printemps dernier à Paul Spadafora — au point d'inquiéter grandement Monica —, dort maintenant à poings fermés pendant qu'à la télévision, via Internet, un bulletin de nouvelles en provenance de la Roumanie est diffusé.

Andra-Vanessa Dorin est âgée de deux semaines. Et quand Léonard dit qu'elle lui ressemble, ce qui ne manque pas de faire sourire l'épouse du champion du monde des poids légers (135 livres) de la WBA, il ment à plein nez tellement la petite est jolie...

Les Dorin habitent une maison spacieuse et toute neuve à Pierrefonds depuis mai dernier. Dans l'allée qui mène au garage, une BMW quatre par quatre flambant neuve est stationnée et attend le retour du maître.

Bernard Barré : « Léo ne peut pas se permettre de rater son coup tellement une défaite contre Callist serait perçue comme une honte nationale. »

Or, quand Dorin dit qu'InterBox a changé sa vie, cette fois-ci, il ne ment pas. Avec tous les sous qu'il a amassés dans ses deux combats contre Balbi, dans celui contre Spadafora et avec ce qu'il touchera pour se frotter à Miguel Callist (une somme globale de quelque trois millions et demi de dollars, avant impôts), Dorin, en Roumanie, dans ce pays où le salaire moyen est de 37 \$ par semaine, est considéré comme un multimillionnaire.

« Grâce à Internet, j'ai pu assister à l'arrivée de Léonard à Bucarest, raconte Monica. Et je suis assidûment les bulletins de nouvelles roumains où Léonard ne manque pas d'apparaître à chaque fois. Et puis, Léo me téléphone deux ou trois fois par jour. Il me répète de ne pas m'inquiéter. Que tout ira bien. Qu'il se sent en superbe forme.

« Les gens là-bas l'aiment beaucoup. En fait, je le sens beaucoup moins nerveux qu'à son dernier combat contre Balbi. À son premier combat, ça avait été très difficile. Il n'était pas très bien préparé puisque les films qu'il avait visionnés ne montraient pas Balbi sous

son vrai jour. Cette fois, je le sens en confiance. »

Monica a ensuite parlé de l'énorme pression que ressent Léonard à chaque fois qu'il se bat chez lui.

« Les gens l'aiment tellement qu'il ne peut se permettre la moindre contre-performance. S'il fallait qu'il perde, les Roumains seraient tellement déçus que je n'ose même pas y penser. »

Cette remarque, c'est la deuxième fois que je l'entendais puisque deux heures plus tôt, Bernard Barré, le directeur technique d'InterBox, avait parlé dans le même sens.

« Il faut avoir assisté au deuxième combat Dorin-Balbi, disputé à Bucarest, pour comprendre ce que le mot pression signifie. En 25 ans de métier, je n'avais jamais vu ça. Avant le combat, la tension chez les amateurs est palpable. Omniprésente. Lourde. En fait, Léo ne peut pas se permettre de rater son coup tellement une défaite contre Callist serait perçue comme une honte nationale. »

« J'espère que samedi prochain, Internet ne sera pas en panne, laisse tomber Monica. »

Quand on lui dit que le réseau TVA retransmet le combat à compter de quatre heures, en plus de celui d'Adrian Diaconu, disputée une heure plus tôt, Monica semble ravie.

« On ne m'avait pas dit ça. J'en profiterai pour inviter quelques amis à venir regarder le combat à la maison. »



À Bucarest, présentement, le temps est merdique. Dix-huit degrés Celsius le jour, 11 degrés la nuit, le temps est gris, maussade et pluvieux. Samedi, au moment du combat, le mercure descendra tout près du point de congélation et une faible pluie tombera toujours sur la ville.

Pendant que Dorin peaufine sa forme en s'entraînant en douceur, Miguel Callist fait le jars.

À son arrivée, il a exigé de changer d'hôtel, jugeant le sien trop désuet.

Il se promène en ville d'un air arrogant et n'hésite pas à signer des autographes en prenant soin d'ajouter au bout de son nom, « New Champion of the World of the WBA ».

« C'est vrai qu'il est arrogant, dit Yvon Michel. Il est grand (5'9, comparativement à 5'3 pour Dorin), élancé, et semble très sûr de lui. »

Quant à Dorin, il est bien sûr le sujet de l'heure. Lundi, alors que la veille, la Roumanie entière décidait



PHOTO ROBERT NADON, LA PRESSE ©

Monica Dorin et la petite Andra-Vanessa suivront à distance les exploits de leur boxeur favori, le 25 octobre à Bucarest.

si elle entrait ou pas dans l'Union européenne, le journal *Pro Sport* a fait sa une avec Dorin au moment où il déposait son bulletin de vote dans la boîte à scrutin. Les jours qui ont précédé le référendum, Dorin n'a jamais hésité à encourager les siens à voter oui, une initiative bénéfique puisque 54 % des Roumains ont suivi son conseil. En 2007, la Roumanie entreira donc de plain-pied dans l'Union européenne.

Rappelons que plus de 10 millions de Roumains regarderont le combat.

À TVA, selon le temps qu'il fera, on

espère attirer un auditoire de plus d'un million de téléspectateurs.

À quel genre de combat doit-on maintenant s'attendre ?

« Callist est un puissant cogneur et peut être comparé à un sprinter, nous dit Barré, alors que Dorin, dans un ring, fait figure de marathonien. Callist commencera donc le combat avec beaucoup de force. Dorin ferait mieux de se méfier et de tenter d'étiéner le combat. C'est beaucoup lui demander, Dorin, comme chacun sait, n'a jamais été reconnu pour être un styliste. »

HOCKEY LA MORT DE DAN SNYDER



PHOTO AP

Dany Heatley, victime de nombreuses blessures dont une fracture de la mâchoire lors de l'accident, a retrouvé ses coéquipiers lors des funérailles de Dan Snyder. Pour l'instant, la vedette des Thrashers ne peut témoigner de ses sentiments que par écrit. Mais la compassion des parents Snyder l'aidera à récupérer plus rapidement.

La famille Snyder

Les parents mennonites du joueur

SELENA ROBERTS

ÉCLAIRAGES

NEW YORK TIMES

Côte à côte, avec bravoure, Graham et LuAnn Snyder avaient entamé une marche de deuil de trois coins de rue, de leur modeste maison jusqu'à l'église locale, lorsqu'un son familier a émergé des rues d'Elmira, en Ontario.

Vêtus de chandails de hockey, des centaines de jeunes joueurs alignés le long du cortège se sont mis à frapper le pavé avec leurs bâtons pour honorer Dan Snyder. « Ça nous fait chaud au cœur, confiait Graham Snyder quelques jours après l'enterrement de son fils. Pour avoir été impliqué dans le hockey toute ma vie, je sais ce que ce geste signifie. »

Ce fut l'ultime signe de respect envers Dan Snyder. À 25 ans, le petit gars qui avait grandi en jouant au hockey sur le tapis du sous-sol venait enfin de se tailler un poste avec les Thrashers d'Atlanta au terme d'un long séjour dans les ligues mineures. Dans sa petite ville située à 110 kilomètres à l'ouest de Toronto, il était devenu une légende. Malheureusement, il a perdu la vie dans un accident d'auto survenu le mois dernier, à Atlanta.

////////////////////

Comme l'écrivait récemment Jeff Schultz dans le *Atlanta Journal-Constitution*, les photos de Snyder sont autant « dans les fenêtres des commerces de photos que dans celles des magasins d'équipement sportif, sur les tableaux des classes des écoles secondaires ou encore, au magasin général du village ».

Comment le héros de Elmira peut-il être mort? Comment son histoire féérique a-t-elle pu prendre fin si tragiquement dans le siège du passager d'une Ferrari conduite par son coéquipier Dany Heatley?

Le conducteur ne savait-il pas tout cela? Pourtant, quand Heatley est entré dans l'église appuyé sur ses béquilles, la famille Snyder ne lui rien demandé. Heatley, 22 ans et joueur-étoile des Thrashers, a survécu, lui, à l'accident du 29 septembre qui a laissé Snyder six jours dans le

coma avant sa mort.

Le conducteur est-il responsable de l'accident? Lorsque Heatley a pris place dans l'autobus après le service funéraire, Graham Snyder est allé l'étreindre fortement, prouvant ainsi que sa famille est capable d'un remarquable esprit de pardon.

« Ça nous semblait être la bonne chose à faire depuis le début, a indiqué M. Snyder. Quelqu'un m'a demandé quand nous avons pris la décision de poser ce geste. Nous n'avons jamais parlé de cela en famille, alors jamais une décision n'a dû être prise. C'est venu naturellement. Nous pensions que c'était la meilleure chose à faire, non seulement pour un jeune homme comme Dany, mais aussi pour nous. Si nous avions fait preuve de colère ou de méchanceté à son égard, ça nous ne nous aurait pas aidé. »

Peut-être que cette réponse vient du fait que les Snyder soient Mennonites, et qu'ils ont choisi le chemin du pardon plutôt que celui de la condamnation. Or, peu importe les racines de la compassion de la famille Snyder, leur réaction à la mort de leur fils pourrait sauver la vie de Dany Heatley — d'un point de vue émotionnel, mais aussi compétitif et légal.

Une accusation d'homicide pèse sur Heatley depuis qu'il a détruit sa voiture contre un mur de briques. L'alcool n'est pas en cause, mais qu'en est-il de l'insouciance, de la témérité? A-t-il perdu le contrôle dans une courbe à une vitesse que la police estime à 130 km/h? Ou y avait-il un obstacle sur la voie?

Au moment où l'enquête se poursuit, plusieurs observateurs s'attendent à ce que le procureur du comté de Fulton prenne en considération les souhaits de la famille Snyder avant de demander une punition sévère pour Heatley.

« La réaction de la famille d'une victime exerce une grande influence sur la décision du procureur, explique l'avocat de Heatley, Don Samuel. Aucune preuve légale n'est là pour appuyer cette thèse, mais il s'agit d'un emploi politique et la perception du public est importante. J'ai passé beaucoup de temps avec Dany, et il est terri-

der sur le chemin du pardon

ur décédé pourraient sauver la carrière de Dany Heatley



PHOTO AP

La Ferrari complètement démolie de Dan Heatley... un peu à l'image de son moral.

blement bouleversé par ce qui s'est produit. Il est peiné. Il ne pense qu'à la famille Snyder, à la perte de leur fils, et non aux accusations auxquelles il pourrait faire face. »

Heatley pourrait subir des remords pour le reste de ses jours, revoir des images qu'il ne peut plus effacer, souffrir de culpabilité, d'insomnie ou d'une profonde tristesse qui menace d'interrompre sa routine à tout moment. Sa mâchoire a été recousue — résultat de l'accident — et il n'a pu exprimer ses sen-

timents que par écrit.

« Il changerait de place avec Dan Snyder s'il le pouvait, raconte le directeur général des Thrashers d'Atlanta, Don Waddell. Physiquement, Dany va guérir. Émotionnellement, ça prendra plus de temps, mais de la façon dont la famille Snyder agit, ça aidera d'une façon incroyable Dany et toute l'équipe à passer au travers. »

////////////////////

La ligue profitera elle aussi de la compassion de la famille

Snyder. Sur la patinoire, Dany Heatley est une merveille aux cheveux roux à qui il manque une dent au milieu du sourire. Ses qualités de hockeyeur ont été soulignées l'année dernière lors de sa performance de quatre buts au match des Étoiles. Il est le prochain Mario, avancent certains. Il fait à tout le moins partie de l'avenir de la LNH, s'entendent les experts.

Toutes ces promesses n'auraient pu être que poussières n'eut été du soutien de la famille Snyder. Les mois qui vien-

nent auraient pu être beaucoup plus sombres pour Dany Heatley si Graham et LuAnn Snyder n'avaient été présents à l'hôpital dans les jours qui ont suivi l'accident.

« Leur fils était dans le coma, à l'hôpital, et les Snyder demandaient des nouvelles de Dany, se souvient Don Waddell. Même le matin des funérailles, ils se souciaient de Dany. »

Il est étonnant de constater jusqu'à quel point un cœur peut grossir. Graham et LuAnn Snyder ont testé le leur jusqu'à

la limite et ont réussi à surmonter la perte de leur fils pour pardonner à Dany Heatley, un geste qui pourrait peut-être lui sauver la vie.

« Pour que Dany s'en sorte, il lui faudra beaucoup d'aide, indique Graham. Je crois que la tragédie aurait été encore plus grande si deux vies avaient été perdues. »

Côte à côte, avec bravoure, Graham et LuAnn Snyder regardent maintenant vers l'avant. Si seulement Dany Heatley pouvait en faire autant...

SOCCER

BANC DE TOUCHE

Afrique

Les trois Coupes d'Afrique en sont aux tours ultimes. En Ligue des Champions, les demi-finales opposeront l'USM Alger (Algérie) à Enyimba (Nigeria) et Ismailia (Égypte) à l'Espérance Tunis (Tunisie). Les matches-aller auront lieu entre le 31 octobre et le 2 novembre. En Coupe des Coupes, la finale opposera Julius Berger (Nigeria) à l'Étoile du Sahel (Tunisie). Les finalistes de la Coupe de la CAF sont le Raja Casablanca (Maroc) et le Contonsport Garoua (Cameroun).

FIFA

Le comité extraordinaire de la FIFA, réuni en fin de semaine dernière à Doha (Qatar), a accepté de décaler d'un an les élections au secrétariat général, de façon à ce qu'elles ne coïncident plus avec des années de Coupe du monde (évitant ainsi la mauvaise publicité des deux dernières élections, en 1998 et 2002). L'actuel secrétaire général, **Sepp Blatter**, a gagné une année de mandat (2007 au lieu de 2006) !

France

Relégué troisième gardien à Manchester, **Fabien Barthez** pourrait revenir en France, puisque Marseille a passé un accord de prêt avec Manchester. Ce prêt est contraire aux règlements de la FIFA. Celle-ci n'accepte que deux « fenêtres » de transferts internationaux, la première en été (finissant le 31 août), la seconde en hiver (du 1^{er} au 31 janvier). Elle reconnaît quelques dérogations à certaines fédérations nationales. La France en bénéficie : si un de ses gardiens se blesse, un club français peut en recruter un autre hors-période, à condition qu'il soit recruté dans un autre club français. La situation OM-Barthez-MU forcerait la FIFA à accorder une « double dérogation ». Pas évident.

Podium

- 1. Deportivo La Corogne** — Autre victoire pour le « Depor », sur le terrain du FC Barcelone (2-0). Moins médiatisé que le Barça ou le Real, le « Super-Depor » est formidablement homogène, et n'a jamais baissé de niveau depuis quatre ans. Son choc avec Valence en fin de semaine pourrait lui redonner la première place.
- 2. Stuttgart** — Le VfB de Felix Magath (Hambourg des années 80) a confirmé en s'imposant (3-1) sur le terrain du Werder Brême, coleader du championnat. Après avoir battu Man'U en Ligue des Champions, le VfB (et son attaquant **Kevin Kuranyi**) pourrait refaire le coup de Leverkusen voilà deux ans.
- 3. Arsenal** — Les Gunners ont battu Chelsea (2-1) dans le match au sommet de la fin de semaine. Ils étaient attendus après la claque contre l'Inter (0-3). En un mois, ils ont assuré à Manchester (0-0), devant Newcastle (3-2), à Liverpool (2-1) puis contre Chelsea.

— Jean Gounelle

Manchester face au miroir



JEAN GOUNELLE

CHRONIQUE

COLLABORATION SPÉCIALE

jgounell@lapresse.ca

Quinze ans en arrière. Un club fort de sa tradition, de sa puissance, qui veut devenir le premier à suivre l'exemple du Milan AC de Silvio Berlusconi : recrutement de vedettes, développement des secteurs parasportifs, diversification des activités commerciales. Sous l'impulsion d'un milliardaire empereur de l'acier en Grande-Bretagne, les Glasgow Rangers s'apprentent à devenir une puissance européenne au tournant des années 90.

En quinze ans, leur rêve est tombé à l'eau. Au sud, Manchester va bientôt s'installer à cette place même que les Gers convoitaient.

Ce mercredi, pour l'un des matches les plus alléchants du premier tour, les Gers accueillent United. Avec un bouillonnant envie de prouver qu'ils en sont capables.

Alex McLeish, l'entraîneur des Gers, n'ignore rien de MU. Ni de Sir Alex Ferguson qui fut son entraîneur à Aberdeen en 1983, vainqueur de la Coupe des Coupes face au Real Madrid. Sir Alex n'ignore rien des Gers. Enfant de Glasgow, il a longtemps rêvé de porter la tunique des Light Blues. L'homme aime à se nourrir de ses rancunes et la reconnaissance, même tardive, d'Ibrox Park serait une douce revanche.

Les Rangers achèvent leur mutation. Avec un groupe hétéroclite, venu des quatre coins de l'Europe, dont ressortent l'Espagnol Arteta, le Danois Lovenkrands, l'Anglais Ball, le Norvégien Berg (vainqueur de la Ligue des Champions avec Manchester en 1999), le Georgien Arveladze ou le gardien allemand Klos. Un groupe prêt à défier l'Europe.

United est en transition. Les départs de Beckham et Veron ont été voulus par Sir Alex dans un vaste projet de relance de l'équipe. Plus solide, plus compacte, elle demeure cependant tributaire de la réussite de sa paire Giggs — Van Nistelrooy. Mais s'est découvert, paradoxalement, une nouvelle stabilité défensive, ainsi qu'un jeune attaquant d'avenir, le Portugais Cristiano Ronaldo. Moins percutant, mais plus « continental » dans son ap-

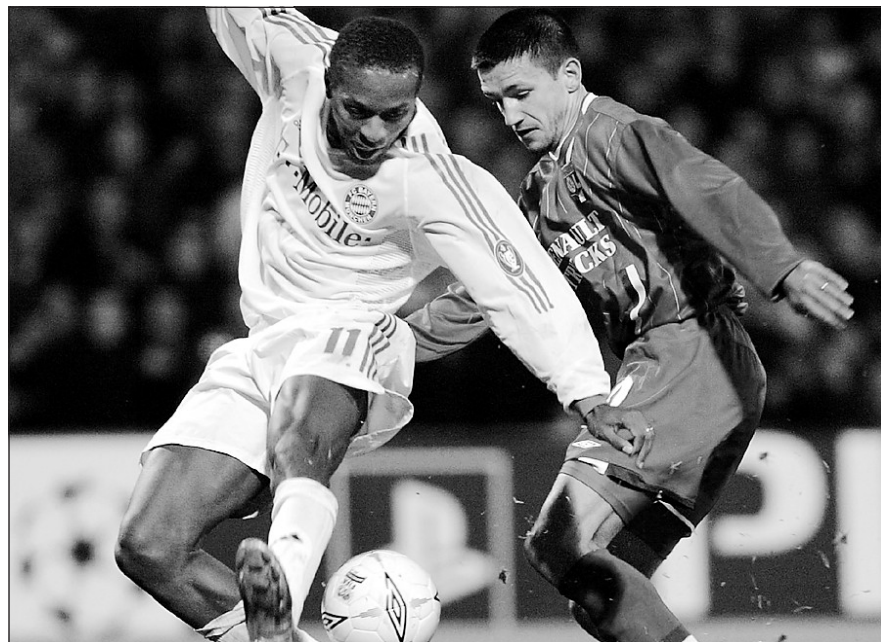


PHOTO REUTERS ©

Ze Roberto, du Bayern de Munich, et Éric Carrière, de Lyon, se disputent le ballon dans un match qui s'est soldé par une nulle, 1-1.

proche du jeu, MU a amorcé sa reconquête de l'Europe. Qui passe, comme un clin d'oeil, par un duel épique à Ibrox. Face à ce club qui aurait pu être MU...

Cuper coupé

L'Inter de Milan, par la voix de son président, Massimo Moratti, a finalement mis fin au contrat de l'entraîneur argentin Hector Cuper, en poste depuis l'été 2001. La décision ne surprend pas, Cuper étant sur le fil depuis plusieurs mois. Depuis le « transfert Ronaldo » exactement, le joueur ayant prétexté un grave désaccord entre lui et l'Argentin pour expliquer son départ au Real.

Depuis, la position du « Cup' » n'a cessé de se fragiliser. L'Inter se retrouve déjà en position « inacceptable » en championnat après seulement six matches : huitième, à sept points (9 contre 16) des premiers, Juventus et Milan AC. Samedi dernier, l'Inter n'a pu que « sauver » un nul à Brescia (2-2), égalisant dans les dernières minutes grâce à un penalty de Christian Vieri.

Cuper sera remplacé par Alberto Zaccheroni (à partir de mercredi), en attente depuis son limogeage de la Lazio voilà un an. Le « Zac' » possède une belle carte de visite : depuis le début des années 90, il a dirigé Venise, Bologne, Cosenza, puis l'Udinese qu'il emmena à la troisième place du Championnat en 1998. Parti aussitôt au Milan AC (avec son joueur-fétiche, Oliver Bierhoff) qu'il emmena au titre

de Champion l'année suivante (1999), avant de retomber et de partir à la Lazio où il ne fit pas long feu.

Concernant Cuper, on ne s'inquiète pas trop. Depuis ses succès à Majorque et Valence (deux finales de Ligue des Champions), il s'est forgé un caractère et une image. Qui ne manqueront pas d'intéresser en Espagne (Barcelone, Real Sociedad), en Angleterre (Chelsea, Liverpool), en Allemagne (Schalke, Bayern) ou... en Italie.

Ligue des Champions

- > Groupe E : VfB Stuttgart - Panathinaïkos et Glasgow Rangers - Manchester United.
- > Groupe F : Real Madrid - Partizan Belgrade et Marseille - Porto.
- > Groupe G : Chelsea - Lazio Rome et Sparta Prague - Besiktas.
- > Groupe H : Milan AC - FC Bruges et Ajax - Celta Vigo.

Championnats nationaux

La fin de semaine sera marquée par deux chocs. La Corogne-Valence en Espagne, les deux premiers du Championnat, et actuellement les deux plus solides. Puis, Inter-Roma en Italie. À suivre, aussi (et surtout) : un PSV Eindhoven - Ajax Amsterdam aux Pays-Bas, déjà décisif, et un AEK Athènes - Olympiakos.

EN BREF

BASEBALL

LA POURSUITE CONTRE LORIA ATTENDRA ▶ La poursuite impliquant les anciens actionnaires québécois des Expos de Montréal à l'endroit de **Jeffrey Loria** a été reportée au mois de mai 2004. « À cause des succès inattendus des Marlins, six témoins importants, soit le propriétaire et des dirigeants des Marlins, n'étaient pas disponibles, a expliqué **Jeffrey Kessler**, l'avocat des actionnaires québécois. Pour cette raison, l'audience a été reportée jusqu'à l'année prochaine. »

FOOTBALL

McNAIR JUGÉ PAR SES PAIRS ▶ Le quart-arrière **Steve McNair**, des Titans du Tennessee, devra comparaître devant un grand jury pour répondre à des accusations de conduite en état d'ébriété et de possession d'arme. McNair avait été arrêté le 22 mai dernier alors que son véhicule zigzaguait sur la route. Selon les policiers, McNair présentait un taux d'alcoolémie de 0,18 alors que la limite permise est de 0,10 dans cet État. Il possède un permis de port d'arme, mais une personne en état d'ébriété ne peut légalement être en possession d'une arme chargée.

GANNON INCERTAIN ▶ Le quart-arrière **Rich Gannon** a subi, hier, un test d'imagerie par résonance magnétique pour son épaule blessée. L'entraîneur-chef des Raiders d'Oakland, **Bill Callahan**, ne dévoilera pas l'identité de son quart-arrière partant pour le prochain match tant que le résultat des examens ne sera pas connu. Gannon a été plaqué derrière sa ligne de mêlée sur le dernier jeu du deuxième quart, lundi soir, et il n'est pas revenu au jeu par la suite.

EXIT BEUERLEIN ▶ Les Broncos de Denver croyaient avoir perdu les services du quart-arrière **Steve Beuerlein** pour une période de quatre à cinq semaines en raison d'une fracture à l'articulaire. Déjà privés de leur régulier **Jake Plummer**, les Broncos ont appris, hier, que Beuerlein sera tenu à l'écart du jeu pour le reste de la saison. Il s'était blessé pendant le troisième quart du match de dimanche.

HOCKEY

DE NOMBREUX BLESSÉS ▶ La saison est jeune dans la Ligue nationale et les blessures jouent déjà un rôle déterminant. C'est notamment le cas d'**Eric Dazé**, des Blackhawks de Chicago, et de **Jere Lehtinen**, des Stars de Dallas, tous deux ennuyés par des raideurs au dos. Dazé demandera une seconde opinion médicale afin d'éviter une troisième intervention en autant d'années. Quant à Lehtinen, qui a raté les quatre derniers matches des siens, sa situation sera réévaluée sur une base hebdomadaire. Les Rangers de New York devront se passer des services d'**Eric Lindros** pour une période de deux à quatre semaines à la suite d'une blessure à une épaule subie dans la victoire contre les Panthers de la Floride. Les Flames de Calgary se retrouvent dans la même situation puisqu'ils se-

ront privés de leur gardien régulier **Roman Turek**, victime d'une entorse au genou droit. Le gardien **Dany Sabourin** a été rappelé pour combler la perte de Turek, absent pour une période minimale de deux semaines.

LE GARDENS VENDU ▶ L'ancien domicile des Maple Leafs de Toronto va devenir un marché d'alimentation. L'historique Maple Leaf Gardens a été vendu à une division de la chaîne d'alimentation Loblaws. La vente devrait être finalisée au début de 2004. Propriétaire des Maple Leafs et des Raptors au basketball, la compagnie Maple Leafs Sports & Management (MLSE) tentait de vendre l'édifice depuis quatre ans. Les dirigeants de la chaîne ont précisé que l'édifice ne serait pas uniquement transformé en un marché d'alimentation.

SKI DE FOND

Beckie Scott Enfin l'argent, bientôt l'or ?



PHOTO REUTERS

Plus d'un an et demi après sa brillante performance au 5 km des Jeux de Salt Lake City, la Canadienne **Beckie Scott** a reçu sa médaille d'argent, hier. D'abord titulaire du bronze, Scott a hérité de la médaille d'argent en juin quand le CIO a retiré à la Russe **Larissa Lazutina** la sienne pour avoir échoué un test de dopage. Le comité olympique canadien a demandé au Tribunal arbitral du sport, le mois dernier, de disqualifier également la médaillée d'or **Olga Danilova**, qui a aussi échoué un test de dopage.

FOOTBALL

CALVILLO, FINALISTE POUR LE TROPHÉE TOM PATE ▶ Le quart-arrière **Anthony Calvillo**, des Alouettes de Montréal, le meilleur passeur de la Ligue canadienne de football, figure parmi les finalistes pour le trophée Tom Pate. Ce trophée, décerné à chaque année par l'Association des joueurs de la ligue, souligne la contribution exceptionnelle d'un joueur à son équipe, à la communauté et à son sport. Calvillo était finaliste pour le titre de joueur par excellence de la LCF l'année dernière et il est le candidat des Alouettes cette année. Jusqu'ici, cette saison, Calvillo a complété 390 de ses 642 passes pour des gains de 5643 verges et 36 touchés, des sommets dans la ligue. Le vainqueur sera dévoilé le 14 novembre à Regina.

PATINAGE ARTISTIQUE

UN DIVORCE ▶ Les champions du monde de danse **Victor Kraatz** et **Shae-Lynn Bourne** se séparent au terme d'une association de 13 années. Ils effectueront leur dernière prestation à Owen Sound, en Ontario, le 21 décembre.

BASKETBALL

RODMAN EN EAUX TROUBLES ▶ **Dennis Rodman** est accusé de conduite en état d'ébriété, après un accident au volant d'une moto, survenu le week-end dernier à l'extérieur d'un club de strip-tease de Las Vegas. « Il a emprunté la moto d'un employé (du club) et a heurté un poteau alors qu'il tentait quelques acrobaties », a indiqué un porte-parole de la police locale. Rodman, qui a été soigné pour quelques coupures à une jambe, n'a pas été conduit en prison mais devra comparaître devant la justice dans trois à cinq semaines.

SOCCER

FIGO À LA RETRAITE ▶ **Luis Figo** a annoncé qu'il ne jouera plus pour l'équipe nationale du Portugal après l'Euro 2004, organisé par son pays l'année prochaine. Il continuera sa carrière avec son club du Real Madrid. Le milieu de terrain âgé de 30 ans a déjà été sélectionné à 96 reprises en équipe du Portugal. Son contrat avec le Real Madrid court jusqu'en 2006.

DANS L'ARÈNE

Cette semaine, **Geneviève Jeanson** affronte **Michael Ryder**. Vous pouvez voter pour votre favori à sports@lapresse.ca ou à www.cyberpresse.ca/sports. Le gagnant sera dévoilé samedi prochain.



* **Championne** * GENEVIÈVE JEANSON * **Aspirant** * MICHAEL RYDER

MOTS CROISÉS

www.hannequart.com

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1													
2													
3													
4													
5													
6													
7													
8													
9													
10													
11													
12													

22 octobre 2003

S3783

HORIZONTALEMENT

- Territoire situé au-delà du Mississippi - Fringale.
- Ravitaillieur.
- Possessif - Terme de psychanalyse - Orient.
- Ville du Japon - Augmenter sa vitesse en arrivant près du but.
- Pomme de terre - Donne de l'air.
- En matière de - Administrent - Erbium.
- Plaie sur un arbre - Enlever.
- Couteau - Se transformer.
- Prénom féminin - Observe secrètement - Guilleret.
- Remué - Cellule du tissu nerveux.
- Porte sur les nerfs - Servait à drainer une plaie.
- Sans blaguer.

- Indique la façon - Dans la famille des mouettes - Cale utilisée en mécanique.
- Bâton de commandement - On y met de l'air.
- Rayée de bandes foncées - Partie d'une baguette.
- Avant nous - Qui présente des nodosités.
- Symbole chimique - Tissu de joncs entrelacés - Dose de radiations.
- Angle saillant - Chicane sur des riens.
- Placer une chose parmi d'autres - Petit baudet.
- Mesurer - A à la main.

■ SOLUTION AU PROCHAIN NUMÉRO

1	H	E	R	E	T	I	Q	U	E	S	L	E	R	P
2	E	C	A	L	E	U	L	U	S	E	R			
3	T	U	T	U	M	A	C	H	I	N	E			
4	E	R	S	B	I	R	E	P	O	T				
5	R	E	A	R	E	T	R	O	U	R				
6	O	U	R	S	I	N	E	P	I	E				
7	D	I	T	E	S	A	R	U	M	S				
8	O	L	I	V	E	T	S	L	A	P	S			
9	X	C	E	R	E	L	E	G	U	E				
10	E	L	U	F	A	R	I	N	E	R				
11	A	L	L	A	H	O	T	E	S					
12	O	C	E	A	N	I	E	N	S	E	N			

S3782

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

FOOTBALL

LES STATISTIQUES DE LA LIGUE NATIONALE

CONFÉRENCE AMÉRICAINE

EN ATTAQUE

	Verges	Au Sol	Passes
Tennessee	2447	592	1855
Indianapolis	2093	517	1576
Houston	2089	679	1410
Kansas City	2426	927	1499
Denver	2421	1041	1380
Jacksonville	1994	612	1382
San Diego	1989	836	1153
Pittsburgh	1895	500	1395
Baltimore	1875	1118	757
Miami	1835	761	1074
Nouv. Angleterre	2135	769	1366
Oakland	2072	636	1436
Cincinnati	1769	443	1326
Buffalo	2001	541	1460
New York Jets	1692	467	1225
Cleveland	1930	674	1256

EN DÉFENSIVE

	Verges	Au Sol	Passes
Pittsburgh	1459	545	914
Buffalo	1855	783	1072
Denver	1894	645	1249
Cleveland	1976	943	1033
Baltimore	1791	558	1233
Jacksonville	1821	508	1313
New York Jets	1875	918	957
Cincinnati	1893	725	1168
Miami	1912	413	1499
Indianapolis	1943	786	1157
Nouv. Angleterre	2291	634	1657
Tennessee	2330	549	1781
Oakland	2510	1113	1397
Kansas City	2519	892	1627
San Diego	2182	824	1358
Houston	2196	697	1499

QUARTS-ARRIÈRES

	PT	PC	Ver.	Tou.	Int.
McNair, Ten.	205	130	1791	12	2
Manning, Ind.	203	139	1593	12	5
Plummer, Den.	131	80	903	8	3
Testaverde, NY-J.	187	116	1273	6	2
Kitna, Cin.	204	126	1438	9	6
Green, K.C.	204	122	1562	9	7
Bledsoe, Buf.	222	135	1595	6	5
Couch, Cle.	111	72	717	4	4

PORTEURS DE BALLON

	No.	Ver.	Moy.	PL	Tou.
J. Lewis, Bal.	134	843	6.3	82	5
Holmes, K.C.	150	687	4.6	31	9
Tomlinson, S.D.	116	657	5.7	70	3
Portis, Den.	109	596	5.5	65	4
Green, Cle.	142	559	3.9	26	1
R. Williams, Mia.	161	555	3.4	28	4
F. Taylor, Jac.	115	457	4.0	42	2
Henry, Buf.	127	427	3.4	27	8

RECEVEURS

	No.	Ver.	Moy.	PL	Tou.
Harrison, Ind.	41	587	14.3	79	6
Mason, Ten.	41	563	13.7	50	4
Ward, Pit.	41	497	12.1	50	3
K. Johnson, Cle.	35	348	9.9	41	2
Warrick, Cin.	33	323	9.8	30	3
Garner, Oak.	33	282	8.5	46	1
C. Johnson, Cin.	32	559	17.5	82	4
Tomlinson, S.D.	32	180	5.6	20	0

RETOURS DE BOTTÉS DE DÉGAGEMENT

	No.	Ver.	Moy.	PL	Tou.
Hall, K.C.	16	336	21.0	93	2
Moss, NY-J.	15	240	16.0	47	0
Warrick, Cin.	11	127	11.5	31	0
Buchanon, Oak.	15	167	11.1	56	0
T. Brown, N.E.	13	141	10.8	23	0

RETOURS DE BOTTÉS D'ENVOI

	No.	Ver.	Moy.	PL	Tou.
Pyatt, Ind.	17	501	29.5	98	0
Bates, NY-J.	15	424	28.3	48	0
Hall, K.C.	21	573	27.3	100	2
B. Johnson, N.E.	18	473	26.3	71	0
Moses, Hou.	24	610	25.4	70	0

COMPTEURS — TOUCHÉS

	T	Por.	Rec.	Ret.	Pts
Henry, Buf.	9	8	1	0	54
Holmes, K.C.	9	9	0	0	54
Harrison, Ind.	6	0	6	0	36
J. Lewis, Bal.	5	5	0	0	30

COMPTEURS — BOTTÉS

	Tr.	PL	+Lg.	Pts
Elam, Den.	19-19	15-16	51	64
Vanderjagt, Ind.	19-19	15-15	48	64
Janikowski, Oak.	11-12	14-15	49	53
Anderson, Ten.	18-18	10-11	43	48

CONFÉRENCE NATIONALE

EN ATTAQUE

	Verges	Au Sol	Passes
Minnesota	2244	823	1421
St. Louis	2208	593	1615
Tampa Bay	2203	600	1603
Dallas	2154	808	1346
Green Bay	2475	973	1502
New York Giants	2115	664	1451
San Francisco	2462	995	1467
Nouv. Orléans	2336	834	1502
Seattle	1920	776	1144
Washington	2222	701	1521
Carolina	1894	904	990
Arizona	1706	427	1279
Atlanta	1891	677	1214
Detroit	1603	510	1093
Chicago	1522	743	779
Philadelphie	1481	728	753

EN DÉFENSIVE

	Verges	Au Sol	Passes
Dallas	1452	449	1003
San Francisco	1974	595	1379
Seattle	1761	628	1133
St. Louis	1784	618	1166
Tampa Bay	1827	675	1152
Nouv. Orléans	2149	886	1263
New York Giants	1853	621	1232
Philadelphie	1883	521	1362
Arizona	1946	705	1241
Minnesota	1947	606	1341
Washington	2305	825	1480
Carolina	2056	644	1412
Chicago	2090	924	1166
Detroit	2168	777	1391
Green Bay	2540	813	1727
Atlanta	2917	1049	1868

QUARTS-ARRIÈRES

	PT	PC	Ver.	Tou.	Int.
Culpepper, Min.	95	61	791	7	0
B. Johnson, T.B.	224	146	1596	13	6
Bulger, St.L.	180	119	1333	10	7
Brooks, N.O.	215	131	1508	10	4
Favre, G.B.	224	151	1529	13	9
Hasselbeck, Sea.	174	101	1215	8	4
Carter, Dal.	176	103	1367	7	5
Delhomme, Car.	162	96	1053	7	5

PORTEURS DE BALLON

	No.	Ver.	Moy.	PL	Tou.
Green, G.B.	151	734	4.9	65	8
Davis, Car.	132	661	5.0	34	3
McAllister, N.O.	143	660	4.6	31	4
Barber, NY-G.	128	535	4.2	22	1
Alexander, Sea.	114	497	4.4	25	5
Herst, S.F.	99	472	4.8	36	3
M. Williams, Min.	94	439	4.7	61	3
Hambrick, Dal.	126	419	3.3	31	3

RECEVEURS

	No.	Ver.	Moy.	PL	Tou.
Holt, St.L.	45	604	13.4	39	7
Coles, Was.	42	631	15.0	48	1
Owens, S.F.	40	566	14.2	75	3
Moss, Min.	39	666	17.1	72	6
Boldin, Ariz.	39	592	15.2	71	2
Horn, N.O.	39	463	11.9	42	4
Bruce, St.L.	36	526	14.6	33	1
Shockey, NY-G.	34	322	9.5	23	2

RETOURS DE BOTTÉS DE DÉGAGEMENT

	No.	Ver.	Moy.	PL	Tou.
S. Smith, Car.	18	265	14.7	52	0
Westbrook, Phi.	12	175	14.6	84	1
Rossum, Atl.	19	260	13.7	42	0
Engram, Sea.	11	119	10.8	27	0
Morton, Was.	12	128	10.7	28	0

RETOURS DE BOTTÉS D'ENVOI

	No.	Ver.	Moy.	PL	Tou.
Scobey, Ariz.	24	706	29.4	100	1
Smart, Car.	14	382	27.3	100	1
Azumah, Chi.	12	295	24.6	46	0
Harris, St.L.	21	502	23.9	42	0
Drummond, Det.	14	323	23.1	38	0

COMPTEURS — TOUCHÉS

	T	Por.	Rec.	Ret.	Pts
Green, G.B.	10	8	2	0	60
Holt, St.L.	7	0	7	0	42
Alexander, Sea.	6	5	1	0	36
Moss, Min.	6	0	6	0	36

COMPTEURS — BOTTÉS

	Tr.	PL	+Lg.	Pts
J. Wilkins, St.L.	18-18	14-15	53	60
Cundiff, Dal.	14-15	14-16	52	56
Hall, Was.	11-11	14-18	54	53
Kasay, Car.	8-8	14-14	53	50

LCF

CLASSEMENT

Division Est

	PJ	G	P	N	PP	PC	Pts
y-Alouettes	17	12	5	0	525	401	24
Toronto	17	8	9	0	460	421	16
Ottawa	17	7	10	0	459	544	14
Hamilton	18	1	17	0	293	583	2

Division Ouest

	PJ	G	P	N	PP	PC	Pts
y-Edmonton	17	13	4	0	539	380	26
x-C.-B.	17	11	6	0	508	404	22
x-Winnipeg	17	10	7	0	480	457	2

FOOTBALL

NFL

CLASSEMENT CONFÉRENCE AMÉRICAINE

Table with 5 columns: Team, G, P, N, Mov., PP, PC. Lists teams like N-Anleterre, Miami, Buffalo, N.Y. Jets.

Table with 5 columns: Team, G, P, N, Mov., PP, PC. Lists teams like Indianapolis, Tennessee, Houston, Jacksonville.

Table with 5 columns: Team, G, P, N, Mov., PP, PC. Lists teams like Baltimore, Cleveland, Cincinnati, Pittsburgh.

Table with 5 columns: Team, G, P, N, Mov., PP, PC. Lists teams like Kansas City, Denver, Oakland, San Diego.

CONFÉRENCE NATIONALE

Table with 5 columns: Team, G, P, N, Mov., PP, PC. Lists teams like Dallas, Philadelphia, Washington, N.Y. Giants.

Table with 5 columns: Team, G, P, N, Mov., PP, PC. Lists teams like Carolina, Tampa Bay, N.-Orléans, Atlanta.

Table with 5 columns: Team, G, P, N, Mov., PP, PC. Lists teams like Minnesota, Green Bay, Chicago, Detroit.

Table with 5 columns: Team, G, P, N, Mov., PP, PC. Lists teams like Seattle, St. Louis, San Francisco, Arizona.

LE CALENDRIER

LUNDI, 20 OCTOBRE Kansas City 17 Oakland 10 DIMANCHE, 26 OCTOBRE Denver à Baltimore, 13h Detroit à Chicago, 13h Seattle à Cincinnati, 13h Tennessee à Jacksonville, 13h Giants de New York à Minnesota, 13h Cleveland à Nouv. Angleterre, 13h Caroline à Nouv. Orléans, 13h St. Louis à Pittsburgh, 13h Dallas à Tampa Bay, 13h San Francisco à Arizona, 16h05 Houston à Indianapolis, 16h15 Jets de New York à Philadelphie, 16h15 Buffalo à Kansas City, 20h30 LUNDI, 27 OCTOBRE Miami à San Diego, 21h

LES COTES DE LA NFL

Table with 3 columns: FAVORIS, PTS, NÉGLIGÉS. Lists teams like Cleveland, Denver, St. Louis, Cincinnati, Detroit, Jacksonville, Dallas, Carolina, Arizona, Houston, Philadelphia, New Orleans, Tampa Bay, Phoenix, Golden State.

Table with 3 columns: FAVORIS, PTS, NÉGLIGÉS. Lists teams like Miami, San Diego.

Équipes locales en majuscules

COLLÉGIAL AAA

SAMEDI, 25 OCTOBRE Champlain vs Vanier 13h Vieux-Montréal vs Saint-Jean 13h

COLLÉGIAL AA

SAMEDI, 25 OCTOBRE John-Abbott vs Trois-Rivières 19h André-Grasset vs E-Montpetit 19h Montmorency vs Victoriaville 19h30 N-Dame-de-Foy vs Alma 13h La Pocatière vs Sorel-Tracy 14h

BASEBALL

SÉRIE MONDIALE(4 de 7)

SAMEDI, 18 OCTOBRE Floride 3 New York 2

DIMANCHE, 19 OCTOBRE Floride 1 New York 6

MARDI, 21 OCTOBRE New York 6 Floride 1

(New York mène la série 2-1)

MERCREDI, 22 OCTOBRE New York (Clemens 17-9)

c. Floride (Pavano 12-13), 20h24

JEUDI, 23 OCTOBRE New York c. Floride, 20h25

SAMEDI, 25 OCTOBRE x-Floride c. New York, 20h

DIMANCHE, 26 OCTOBRE x-Floride c. New York, 20h

x- si nécessaire

— MARDI — NEW YORK 6 FLORIDE 1

Table with 10 columns: Player, ab, p, cs, pp, FLORIDE, ab, p, cs, pp. Lists players like ASrano 2b, Jeter ac, JaGbi 1b, etc.

Totaux..... 33 6 6 6 Totaux..... 34 1 8 1

N.Y. Yankees..... 000 100 014—6

Floride..... 100 000 004—1

E—Aboone (3), LSB—New York 8, Floride 8, 2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2,

2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2, 2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2,

2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2, 2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2,

2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2, 2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2,

2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2, 2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2,

2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2, 2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2,

2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2, 2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2,

2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2, 2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2,

2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2, 2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2,

2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2, 2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2,

2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2, 2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2,

2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2, 2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2,

2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2, 2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2,

2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2, 2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2,

2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2, 2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2,

2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2, 2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2,

2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2, 2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2,

2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2, 2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2,

2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2, 2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2,

2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2, 2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2,

2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2, 2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2,

2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2, 2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2,

2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2, 2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2,

2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2, 2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2,

2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2, 2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2,

2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2, 2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2,

2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2, 2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2,

2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2, 2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2,

2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2, 2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2,

2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2, 2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2,

2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2, 2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2,

2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2, 2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2,

2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2, 2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2,

2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2, 2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2,

2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2, 2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2,

2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2, 2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2,

2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2, 2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2,

2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2, 2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2,

2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2, 2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2,

2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2, 2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2,

2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2, 2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2,

2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2, 2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2,

2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2, 2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2,

2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2, 2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2,

2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2, 2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2,

2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2, 2B—Jeter 2 (2), Pierre (1), I.Rodriguez (1), AGonzalez 2,

HOCKEY

LNH

— LUNDI —

BUFFALO 1 VANCOUVER 6

Première période

1. Vancouver, D.Sedin 1 (King, Malik).....4:55

2. Vancouver, Linden 1 (Arvedson, Sopen).....12:28

3. Vancouver, Jovanovski 1.....17:32

Pénalité — Salo Vcr (trébucher) 5:27.

Deuxième période

4. Vancouver, Salo 1 (King, D.Sedin).....4:08 (an)

5. Vancouver, King 2 (Ohlund, Salo).....10:40 (an)

6. Vancouver, Morrison 2 (Sleg, Naslund).....12:57

Pénalités — Tallinder Buf (cingle) 2:32, Bertuzzi Vcr (double échec) 6:27, Brown Buf (double échec) 9:05, Kotalik Buf (trébucher) 16:47.

Troisième période

7. Buffalo, Satán 3 (Drury, Biron).....6:25 (an)

Pénalités — Zhitnik Buf (double bâton élevé) 0:23, King Vcr (retenir bâton) 4:02, Cooke Vcr (cingle) 5:46, Briere Buf (retenir) 9:28, D.Sedin Vcr (trébucher) 14:31, Ohlund Vcr (obstruction) 16:29, Taylor Buf (obstruction envers gardien) 16:36, Drury Buf (fermer la main sur la rondelle) 18:12, May Vcr (pénalité de partie mauvaise conduite — tentative de blesser) 18:39.

Tirs au but

BUFFALO..... 3 7 9-19

VANCOUVER..... 8 12 9-29

Gardiens

Buffalo: Noronen.....(8-5) (P,1-1-0)

Biron.....(début de la deuxième) (21-18)

Vancouver: Cloutier.....(G,2-2-0)

Buts et avantages numériques

Buffalo:.....1-6

Vancouver:.....2-8

Arbitres — Blaine Angus, Dennis LaRue.

Assistance — 18,630 (18,630).

— MARDI —

ATLANTA 2 TAMPA BAY 3 (Prolongation)

Première période

1. Tampa Bay, Stillman 3 (St. Louis, Boyle).....4:47 (an)

Pénalités — Sutton Atl (rudesse) 3:45, Boyle TB (trébucher) 9:27, Stillman TB (obstruction envers gardien) 15:22.

Deuxième période

2. Tampa Bay, Stillman 4 (Richards, St. Louis).....15:57 (an)

Pénalités — Clymer TB (obstruction) 8:27, Clymer TB (retenir) 10:43, Aubin Atl (double bâton élevé) 12:55, Kozlov Atl (rudesse) 17:04.

Troisième période

3. Atlanta, Kovalchuk 6 (Aubin, Robitaille).....15:59

4. Atlanta, Savard 3 (Trambly, Kovalchuk).....18:38

Pénalités — Taylor TB (cingle) 7:01, Cibak TB (bâton élevé) 9:36, McEachern Atl (assaut) 11:07, McEachern Atl (obstruction) 19:16.

Prolongation

5. Tampa Bay, Kubina 2 (Taylor).....3:28 (dn)

Pénalité — Sarich TB (retenir) 2:16.

Tirs au but

ATLANTA..... 10 14 13 0-37

TAMPA BAY..... 7 4 6 6-23

Gardiens

Atlanta: Nurminen.....(P,3-1-2)

Tampa Bay: Khabibulin.....(G,4-0-0)

Buts et avantages numériques

Atlanta:.....0-7

Tampa Bay:.....2-6

Arbitres — Stéphane Auger, Don Koharski.

Assistance — 14,822 (19,758).

SOCCER

UNIVERSITAIRE

VENDREDI, 24 OCTOBRE FÉMININ

Laval vs McGill 19h

Bishop's vs UQAM 19h

UQTR vs Montréal 19h

MASCULIN

Laval vs McGill 21h

ETS vs UQAM 21h

UQTR vs Montréal 21h

SAMEDI, 25 OCTOBRE FÉMININ

Sherbrooke vs Laval 13h

Concordia vs Bishop's 13h

MASCULIN

Sherbrooke vs Laval 15h

Concordia vs ETS 15h15

COLLÉGIAL AAA

MERCREDI, 22 OCTOBRE FÉMININ

Dawson c. Ahuntsic, 19h

Fin du calendrier régulier.

COL. AA (ARSCIM)

CHAMPIONNAT RÉGIONAL FINALE

DIMANCHE, 19 OCTOBRE MASCULIN

Vagner 1, Valleyfield 0

FÉMININ

Valleyfield 3 Lionel-Goulx 1

CALGARY 3 MINNESOTA 2

Première période

1. Minnesota, Park 1 (Johnson, Zyuzin).....5:01

Pénalités — Daigle Min (cingle) 13:51, Gelinias Cal (retenir bâton) 15:08, Donovan Cal (cingle), Kuba Min (double échec) 16:26.

Deuxième période

2. Calgary, Iginla 1 (Lombardi, Reinprecht).....1:45

3. Calgary, Lombardi 1 (Warrener).....5:11

Pénalité — Lombardi Cal (bâton élevé) 9:15.

Troisième période

4. Calgary, McAmmond 1 (Bets, Kobasew).....2:24

5. Minnesota, Zyuzin 1 (Brunette, Bouchard).....5:00 (an)

Pénalités — Montador Cal (cingle) 4:51, Montador Cal (assaut) 6:30, Conroy Cal (bâton élevé) 14:29, Brown Min (rudesse) 17:07.

Tirs au but

CALGARY..... 7 7 13-27

MINNESOTA..... 6 7 9-22

Gardiens

Calgary: McLennan.....(G,3-0-0)

Minnesota: Roloson.....(P,0-3-1)

Buts et avantages numériques

Calgary:.....0-2

Minnesota:.....1-5

Arbitres — Kerry Fraser, Rob Shick.

Juges de lignes — Dan Schachte, Ryan Galloway.

Assistance — 18,064 (18,064).

ST. LOUIS 6 EDMONTON 4

Première période

1. Edmonton, Smith 1 (Cross, Hensky).....3:28

2. Edmonton, Reasoner 2.....13:09

3. Edmonton, York 2 (Ferguson, Moreau).....14:12

4. St. Louis, Weight 1 (Pronger, Demitra).....15:57 (an)

5. St. Louis, Danton 1 (Low, R. Johnson).....17:20

Pénalités — Brimisan StL (accrocher), Moreau Edm (plongeon intentionnel) 2:07, Laraque Edm (bâton élevé) 4:51, Baron StL (retenir bâton) 11:04, Torres Edm (retenir) 14:52.

Deuxième période

6. St. Louis, Demitra 2 (Tkachuk).....5:11

7. St. Louis, Mayers 1 (Baron).....5:26

8. St. Louis, Cajanek 3 (Pronger).....18:13 (an)

Pénalités — Mayers StL (rudesse) 7:14, Demitra StL (trébucher) 10:01, Pronger StL (accrocher) 1

HOCKEY

LHJMQ

CLASSEMENT

Division Ouest									
PJ	G	P	NDP	BP	BC	Pts			
Gatineau	18	14	2	2	0	85	42	30	
R.-Comeau	14	10	4	0	0	59	39	20	
Val-d'Or	16	7	6	3	0	42	46	17	
Shawinigan	16	7	8	1	0	50	59	15	
Drummond	16	5	7	3	1	44	51	14	
Victoriaville	15	4	10	0	1	41	58	9	

Division Est									
PJ	G	P	NDP	BP	BC	Pts			
Rimouski	15	9	5	1	0	65	46	19	
B.-Comeau	17	8	8	0	1	41	62	17	
Québec	16	7	7	1	1	41	55	16	
Chicoutimi	15	6	7	0	2	44	47	14	
Lewiston	15	5	9	1	0	45	54	11	

Division Atlantique									
PJ	G	P	NDP	BP	BC	Pts			
Cap-Breton	14	11	3	0	0	58	32	22	
Moncton	15	9	4	1	1	53	46	20	
I.-P.-E.	15	8	4	1	2	58	43	19	
A.-Bathurst	18	4	13	1	0	45	74	9	
Halifax	13	2	10	1	0	32	50	5	

Un point pour une défaite en prolongation.

MARDI, 21 OCTOBRE
 Victoriaville 2 Shawinigan 6
 I.-P.-E. 2 Moncton 4

MERCREDI 22 OCTOBRE
 Rimouski à Baie-Comeau, 19h30
 Cap-Breton à Chicoutimi, 19h30

VENDREDI 24 OCTOBRE
 Halifax à Lewiston, 19h
 Chicoutimi à Baie-Comeau, 19h30
 Cap-Breton à Gatineau, 19h30
 Moncton à Québec, 19h30
 I.-P.-E. à Rimouski, 19h30
 Shawinigan à Victoriaville, 19h30
 Rouyn-Noranda à Val-d'Or, 20h

SAMEDI 25 OCTOBRE
 Moncton à Chicoutimi, 16h
 I.-P.-E. à Acadie-Bathurst, 19h
 Halifax à Drummondville, 19h
 Rimouski à Québec, 19h
 Cap-Breton à Val-d'Or, 19h30

Compteurs (Au 21 octobre)

B	A	Pts
Crosby, Sidney Rim	16	32
Daoust, Jean-Michel Gat	12	19
Lambert, Michaël I.-P.-E.	11	16
Guénette, François-Pierre Cap	16	25
Stewart, Danny Rim	11	13
Urquhart, Cory I.-P.-E.	10	14
Talbot, Maxime Gat	4	19
Scandella, Giulio Rou	6	16
Picard, Alexandre Lew	14	6
Deblois, Dominic Rou	8	12
Roussin, Dany Rim	8	12
Des Alliers, Renaud Gat	12	7
Pohl, Petr Gat	10	9
Dixon, Stephen Cap	5	14
Fournier, Karl Cap	5	14

LIGUE DE L'ONTARIO

MARDI, 21 OCTOBRE
 Kingston 4 Sudbury 5

JEUDI, 23 OCTOBRE
 Mississauga à Brampton, 19h
 Ottawa à Peterborough, 19h
 Belleville à Windsor, 19h30
 London à Sarnia, 19h30

VENDREDI, 24 OCTOBRE
 Barrie à Saginaw, 19h30
 Belleville à Plymouth, 19h30
 Brampton à Erie, 19h30
 Mississauga à Kingston, 19h30
 Owen Sound à Guelph, 19h30
 Sault Ste. Marie à Kitchener, 19h30
 Sudbury à Ottawa, 19h30
 Toronto-St. Michael's à Sarnia, 19h30
 Windsor à London, 19h30
 Peterborough à Oshawa 19h35

SAMEDI, 25 OCTOBRE
 S. Ste. Marie à Toronto-St. Michael's, 14h
 Barrie à Plymouth, 19h30
 Kitchener à Erie, 19h30
 Owen Sound à Saginaw, 19h30
 Sudbury à Kingston, 19h

LIGUE DE L'OUEST

MARDI, 21 OCTOBRE
 Prince Albert à Kelowna, 22h
 Saskatoon à Spokane, 22h
 Prince George à Swift Current, 22h30

MERCREDI, 22 OCTOBRE
 Lethbridge à Calgary, 22h
 Moose Jaw à Kootenay, 22h
 Regina à Medicine Hat, 22h
 Prince Albert à Everett, 22h05
 Saskatoon à Tri-City, 22h05

VENDREDI, 24 OCTOBRE
 Regina à Lethbridge, 22h
 Moose Jaw à Kamloops, 22h
 Vancouver à Kelowna, 22h
 Everett à Spokane, 22h
 Saskatoon à Portland, 22h
 Red Deer à Swift Current, 22h30
 Kootenay à Medicine Hat, 22h30
 Prince Albert à Seattle, 22h05

LNH

ASSOCIATION DE L'EST

Division Nord-Est												
Pj	G	P	N	DP	BP	BC	Pts	Dom.	Etr.	10 Der.	Série	
Boston	7	4	1	2	0	19	16	10	0-0-1-0	4-1-1-0	4-1-2-0	G4
Canadien	6	4	2	0	0	17	9	8	3-1-0-0	1-1-0-0	4-2-0-0	G1
Ottawa	5	3	1	0	1	17	10	7	1-0-0-1	2-1-0-0	3-1-0-1	G2
Toronto	5	1	2	2	0	7	13	4	0-1-1-0	1-1-1-0	1-2-2-0	P1
Buffalo	6	2	4	0	0	8	21	4	1-1-0-0	1-3-0-0	2-4-0-0	P1

Division Atlantique												
Pj	G	P	N	DP	BP	BC	Pts	Dom.	Etr.	10 Der.	Série	
NY Islanders	5	3	1	1	0	16	11	7	2-0-0-0	1-1-1-0	3-1-1-0	G2
Philadelphie	4	2	0	2	0	10	7	6	1-0-1-0	1-0-1-0	2-0-2-0	G1
New Jersey	4	1	1	2	0	9	9	4	0-1-1-0	1-0-1-0	1-1-2-0	P1
NY Rangers	5	1	2	2	0	8	13	4	1-0-2-0	0-2-0-0	1-2-2-0	G1
Pittsburgh	4	1	2	1	0	8	13	3	1-1-0-0	0-1-1-0	1-2-1-0	G1

Division Sud-Est												
Pj	G	P	N	DP	BP	BC	Pts	Dom.	Etr.	10 Der.	Série	
Atlanta	6	3	0	2	1	17	11	9	2-0-1-0	1-0-1-1	3-0-2-1	P1
Tampa Bay	4	4	0	0	0	16	6	8	3-0-0-0	1-0-0-0	4-0-0-0	G4
Floride	6	1	3	2	0	9	11	4	1-1-1-0	0-2-1-0	1-3-2-0	P3
Washington	6	1	4	1	0	15	20	3	1-1-0-0	0-3-1-0	1-4-1-0	P3
Caroline	4	0	2	2	0	6	9	2	0-1-1-0	0-1-1-0	0-2-2-0	N2

ASSOCIATION DE L'OUEST

Division Centrale												
Pj	G	P	N	DP	BP	BC	Pts	Dom.	Etr.	10 Der.	Série	
St-Louis	5	3	1	0	1	14	12	7	1-0-0-0	2-1-0-1	3-1-0-1	G2
Detroit	5	3	2	0	0	13	12	6	2-0-0-0	1-2-0-0	3-2-0-0	P2
Nashville	5	3	2	0	0	12	10	6	3-1-0-0	0-1-0-0	3-2-0-0	P1
Columbus	5	3	2	0	0	13	8	6	3-0-0-0	0-2-0-0	3-2-0-0	P1
Chicago	6	2	4	0	0	9	19	4	2-1-0-0	0-3-0-0	2-4-0-0	G1

Division Nord-Ouest												
Pj	G	P	N	DP	BP	BC	Pts	Dom.	Etr.	10 Der.	Série	
Vancouver	6	3	2	1	0	19	10	7	3-0-0-0	0-2-1-0	3-2-1-0	G1
Calgary	5	3	2	0	0	8	10	6	2-1-0-0	1-1-0-0	3-2-0-0	G1
Edmonton	6	3	3	0	0	19	16	6	3-1-0-0	0-2-0-0	3-3-0-0	P1
Colorado	5	2	3	0	0	15	14	4	1-2-0-0	1-1-0-0	2-3-0-0	P2
Minnesota	7	1	5	1	0	14	20	3	1-3-1-0	0-2-0-0	1-5-1-0	P2

Division Pacifique												
Pj	G	P	N	DP	BP	BC	Pts	Dom.	Etr.	10 Der.	Série	
Dallas	6	4	2	0	0	17	11	8	3-1-0-0	1-1-0-0	4-2-0-0	G2
Phoenix	5	3	2	0	0	11	12	6	1-1-0-0	2-1-0-0	3-2-0-0	P2
Los Angeles	5	3	2	0	0	16	12	6	1-1-0-0	2-1-0-0	3-2-0-0	P1
San Jose	5	1	3	1	0	8	14	3	0-1-1-0	1-2-0-0	1-3-1-0	P1
Anaheim	5	0	4	0	1	5	16	1	0-2-0-1	0-2-0-0	0-4-0-1	P5

LE CALENDRIER

LUNDI, 20 OCTOBRE
 Toronto 2 N.Y. Islanders 5
 Floride 1 N.Y. Rangers 3
 Detroit 1 Canadien 2
 Buffalo 1 Vancouver 6

MARDI, 21 OCTOBRE
 Atlanta 2 Tampa Bay 3 (Prol.)
 Calgary 3 Minnesota 2
 Boston 4 Colorado 1
 St. Louis 6 Edmonton 4
 Philadelphie à Los Angeles, 22h30
 Anaheim à San Jose, 22h30

MERCREDI, 22 OCTOBRE
 Floride au New Jersey, 19h30
 Caroline à Pittsburgh, 19h30
 Columbus à Detroit, 19h30
 Toronto à Dallas, 20h
 St. Louis à Vancouver, 22h30
 Philadelphie à Anaheim, 22h30

JEUDI, 23 OCTOBRE
 Tampa Bay à Columbus, 19h
 Caroline à Boston, 19h30
 N.Y. Islanders à Canadien, 19h30
 Washington à Ottawa, 19h30
 Nashville à Atlanta, 19h30
 Edmonton au Colorado, 21h
 Toronto à Phoenix, 22h
 Buffalo à Los Angeles, 22h30
 Chicago à San Jose, 22h30

VENDREDI, 24 OCTOBRE
 New Jersey à Pittsburgh, 19h30
 Minnesota en Floride, 19h30
 Dallas à Detroit, 19h30
 St. Louis à Calgary, 21h
 Buffalo à Anaheim, 22h30

SAMEDI, 25 OCTOBRE
 Washington à Toronto, 19h
 Ottawa à Canadien, 19h
 Pittsburgh à N.Y. Islanders, 19h
 Detroit à N.Y. Rangers, 19h
 Caroline à Philadelphie, 19h
 Floride à Atlanta, 19h
 Dallas à Columbus, 19h
 Boston au New Jersey, 19h30
 Minnesota à Tampa Bay, 19h30
 Colorado à Nashville, 20h
 Calgary à Edmonton, 22h
 Chicago à Los Angeles, 22h30
 Phoenix à San Jose, 22h30

DIMANCHE, 26 OCTOBRE
 Chicago à Anaheim, 20h
 Buffalo au Colorado, 21h
 Phoenix à Vancouver, 22h

LE CLASSEMENT GÉNÉRAL

Est					Ouest				
Pj	G	P	N	Pts	Pj	G	P	N	Pts
1. x-Boston	7	10			1. x-Dallas	6	8		
2. x-Atlanta	6	9			2. x-St-Louis	5	7		
3. x-NY Islanders	5	7			3. x-Vancouver	5	6		
4. Tampa Bay	4	8			4. Detroit	5	6		
5. Canadien	6	8			5. Nashville	5	6		
6. Ottawa	5	7			6. Columbus	5	6		
7. Philadelphie	4	6			7. Calgary	5	6		
8. New Jersey	4	4			8. Phoenix	5	6		
9. Toronto	5	4			9. Los Angeles	5	6		
10. NY Rangers	5	4			10. Edmonton	6	6		
11. Buffalo	6	4			11. Colorado	5	4		
12. Floride	6	4			12. Chicago	6	4		
13. Pittsburgh	4	3			13. San Jose	5	3		
14. Washington	6	3			14. Minnesota	7	3		
15. Caroline	4	2			15. Anaheim	5	1		

LES COMPTEURS

(Matches d'hier non compris)

B	A	Pts
Paiffy, LA	2	8
Kovalchuk, Atl	5	2
Bonk, Ott	2	5
Forsberg, Col	1	6
Czerkowski, NYI	4	2
Rolston, Bos	4	2
Alfredsson, Ott	3	3
Hossa, Ott	3	3
Lang, Wash	3	3
Ribeiro, Mtl	3	3
Savard, Atl	2	4
Visnovsky, LA	2	4
Zidlicky, Nash	2	4
Zubov, Dal	1	5
Rafalski, NJ	0	6
Barnes, Dal	5	0
Tkachuk, STL	4	1
Arason, Chi	3	2
Kariya, Col	2	5
Perreault, Mtl	3	2
Recchi, Phi	3	2
Robitaille, LA	3	2
Smyth, Edm	3	2
Blake, Col	2	3
Kvasha, NYI	2	3
Lidstrom, Det	2	3
Marchant, Cib	2	3
St. Louis, TB	2	3
Zednick, Mtl	2	3
Arnott, Dal	1	4
Bergeron, Bos	1	4

LE CANADIEN

B	A	Pts	Pén.
71. M. Ribeiro	3	3	6
94. Y. Perreault	3	2	5
20. R. Zednik	2	3	5
79. A. Markov	1	4	5
82. D. Audette	1	3	4
43. P. Brisebois	1	3	4
73. M. Ryder	1	3	4
24. A. Dackell	1	2	3
90. J. Juneau	0	3	0
5. S. Quinjal	1	1	2
44. S. Souray	1	1	2
17. J. Ward	1	1	2



RONALD KING

DU REVERS

Antonio, l'artiste

« Antonio nous renvoie à deux des présences majeures de notre époque : la célébrité et la publicité. »

Marcus Macdonald, conservateur à la Fonderie Darling, a eu l'idée, il y a presque un an, d'exposer les oeuvres du Grand Antonio. L'homme fort a bien sûr accepté et il a fiévreusement collaboré à l'exposition qui s'est ouverte hier et qui sera présentée jusqu'au 7 décembre.

Antonio a toujours travaillé avec des photographes, cinéastes et imprimeurs à la grande oeuvre de sa vie : la promotion du Grand Antonio.

« Dans les dernières années de sa vie, raconte Macdonald, il y consacrait tout son temps. Il créait ses montages, les faisait imprimer et les distribuait. Comme tout artiste, il était consumé par son travail. Plus rien d'autre ne comptait pour lui. Ni son apparence, ni la longueur de ses cheveux... »

En circulant à travers les collages et les photos du Grand Antonio, vous

Marcus Macdonald :
« Des gens comme le Grand Antonio ne sont pas faits comme nous. Ils n'ont pas, comme la plupart des gens, le besoin de se conformer. Antonio n'avait rien de l'homme normal, ni le physique, ni l'esprit. Regardez-le poser ; il se prend pour un prophète. »

l'entendrez aussi chanter et vous serez agréablement surpris par sa voix. Vous pourrez également visionner un film d'une heure monté par l'homme fort lui-même et regroupant des bouts de pellicule accumulés au cours des années, dont son entrevue à l'émission-culte américaine *The Johnny Carson Show*.

Antonio, l'artiste, l'homme fort, le showman, aurait aussi voulu être danseur, comme quoi il touchait à tout.

« Il y a toujours eu de l'art « indiscipliné » comme le sien, c'est-à-dire produit par des personnes sans formation, mais dont le besoin de créer est irrésistible. L'oeuvre d'Antonio est consacré à sa personne.

« Des gens comme lui ne sont pas

faits comme nous. Ils n'ont pas, comme la plupart des gens, le besoin de se conformer. Antonio n'avait rien de l'homme normal, ni le physique, ni l'esprit. Regardez-le poser; il se prend pour un prophète. Il ne voulait pas être un homme normal. Il a résisté à la société jusqu'à la fin.

« À un certain moment, il disait être un extra-terrestre. Une voyante de 200 ans le lui aurait dit. Je crois que ça venait du fait que sa femme avait eu quelques fausses-couches. Les médecins du temps lui avaient dit qu'il ne pourrait jamais avoir d'enfant, que son sang était trop fort pour une femme normale. Vous imaginez la solitude de cet homme. Il ne pouvait même pas s'accoupler avec l'humanité. D'où l'extra-terrestre... »

Marcus Macdonald vous parle avec enthousiasme du travail d'Antonio et, avec son aide, vous découvrez des choses fascinantes. Et si vous aimez les mots autant que les images, vous partirez dans un voyage délirant. Les mots d'Antonio, qui n'a jamais senti le besoin d'avoir recours à un scribe, sont partout dans l'exposition.

« Le monde de l'art contemporain est plein de faux artistes faussement intellectuels qui élaborent des théories loufoques. Ils ont éloigné le public. Des hommes comme Antonio touchent les gens. Il en est passé un millier au salon funéraire ! Ce type d'art est de plus en plus recherché », dit Marcus Macdonald.

La Société des Arts indisciplinés a jumelé les oeuvres du Grand Antonio à celles de Papa Palmérino, un autre personnage original.

« Papa Palmérino travaille avec du kitsch, mais si vous pouvez l'aborder avec un regard vierge, vous verrez la beauté des ses oeuvres », dit Macdonald, qui s'exprime dans un français impeccable.

La Fonderie Darling est située au 745, rue Ottawa à Montréal. Pour informations : 514-392-1554.

Toujours prêts !

Alors, ces Canadiens ?

Il faut dire que les Red Wings ne sont pas sortis en lions, lundi, mais plutôt comme s'ils avaient passé l'après-midi chez Parée. Il reste que notre petite équipe est toujours prête, ce qui n'était pas le cas l'an dernier. En fait, l'an der-



PHOTO ARMAND TROTTIER. LA PRESSE©

Marcus Macdonald est conservateur à la Fonderie Darling, là où est présentée une exposition des oeuvres d'art du Grand Antonio. Il parle avec enthousiasme de « l'art indiscipliné » que nous a légué l'homme fort.

nier, elle n'était jamais prête.

Il suffit parfois de peu de choses pour transformer une équipe de hockey. Quelques joueurs de moins, Gilmour et McKay mettons, quelques jeunes pleins d'enthousiasme, un nouveau chef sévère et respecté...

Le Canadien ne ressemble pas à une équipe qui pourrait s'effondrer. Le base est solide, en commençant par la défense, la clef, comme on sait.

Ça fait drôle de le voir parmi les premiers au classement. On n'avait jamais vu ça au cours de ce millénaire.

On trouve aussi Mariusz Czerkawski comme premier marqueur avec déjà cinq buts. Celui-là, il ne fallait pas le mettre dans la même catégorie que Gilmour et McKay. Il ne s'agit pas d'un joueur en déclin, mais d'un marqueur naturel dans la force de l'âge.

Son cas a été tout simplement mal géré l'an dernier.

Chicane

Ça allait trop bien. Mes perruches Céline et René ne s'étaient pas dis-

putées depuis longtemps...

Lundi soir, Céline regardait le match du Canadien quand René a zappé au match de la NFL sans la consulter. Ce n'était pas très délicat de sa part et il s'en est voulu. Il a dû faire les premiers pas, hier...

« Comment puis-je faire fondre ton coeur de glace, Céline ? » a dit demandé un René piteux.

C'est à ce moment que Rocket, mon poisson rouge, et moi avons décidé d'aller faire un tour...

— Il paraît que le sexe est meilleur après une réconciliation...

— C'est tout à fait vrai, Rocket. Crois-moi. Je pourrais t'en raconter des spectaculaires du temps de mes vertes années.

— On va manger une pizza ?

— D'accord. Chez Marconi ? C'est la meilleure en ville.

— Ils disent tous ça dans leurs dépliants, as-tu remarqué ? Pizza délicieuse ! La meilleure en ville ! Tous les restaurateurs grecs disent ça.

— C'est parce qu'ils font tous imprimer au même endroit, Rocket.

PORTRAIT BASEBALL

JEFFREY LORIA

Pour la première fois de sa vie, Jeffrey Loria est forcé d'encourager les adversaires des Yankees en Série mondiale. Portrait d'un New-Yorkais passionné d'art et de baseball.

ALEXANDRE PRATT

À partir du musée Metropolitan, il suffit de longer Central Park sur quelques dizaines de mètres vers le sud, puis de changer de trottoir après le bassin d'eau, à la hauteur de la 72^e rue. Nous voici sur l'une des artères les plus prestigieuses du quartier, avec ses costaudes tours d'habitation qui veillent sur le parc. Jeffrey Loria habite à un jet de pierre, au 19, tout juste au coin de Park Avenue.

Dans le lobby de la tour, le photographe fait les 100 pas. Sa présence n'est pas annoncée. Il craint que Jeffrey Loria lui refuse l'entrée dans sa galerie d'art, dont l'emplacement est tenu secret pour des raisons évidentes d'assurances et de sécurité. Tel que prévu, le premier contact entre les deux hommes est tendu.

— Un photographe ? Il n'a jamais été question de cela. Quel est votre nom ?

— Jeff Zelevansky, monsieur. Je collabore avec le *New York Times*.

— J'ai déjà vu votre nom, je vous connais. Vous êtes parfois assigné aux matchs des Yankees, non ?

L'art et le baseball ; la simple évocation des deux passions de Jeffrey Loria dans une même phrase l'avait convaincu de se laisser photographier malgré un terrible froid de novembre, en l'an 2000, sur les trottoirs de Park Avenue.

Un fan des Yankees

Autant Jeffrey Loria projette l'image d'un homme d'affaires froid et arrogant en public, autant dans le privé, lorsque son beau-fils David

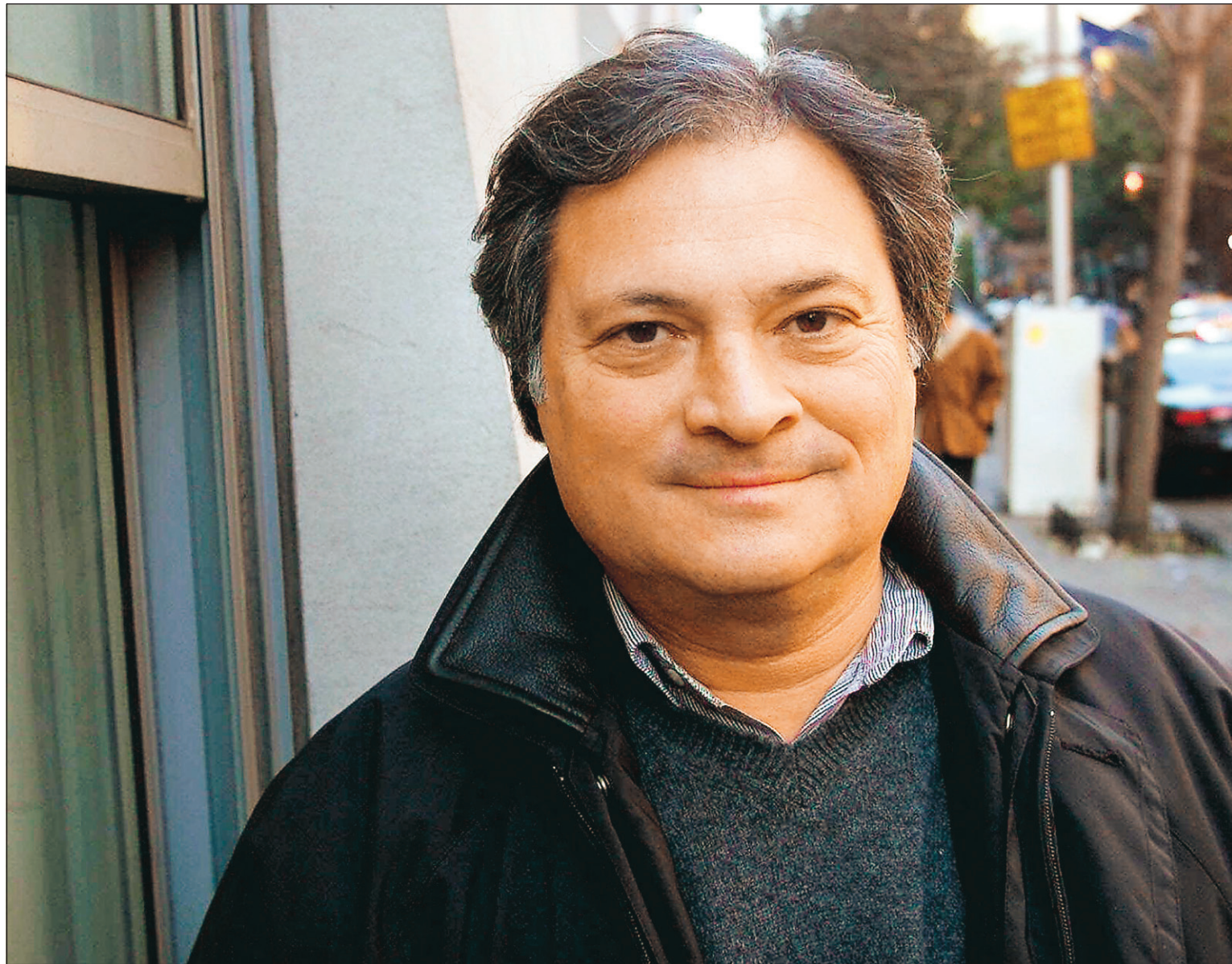


PHOTO JEFF ZELEVANSKY. AP

Samson s'absente pour prendre un appel, il se révèle être un homme cultivé et intéressé. « Vous revenez du Met ? Vous savez, j'ai fait don de plusieurs oeuvres à ce musée, raconte-t-il. C'est un endroit que j'adore. » Dans la pièce, plusieurs toiles et sculptures d'artistes renommés. Dans un coin, une affiche en carton représentant Vladimir Guerrero en grandeur nature.

La passion du baseball lui est venue avant celle des arts. Enfant de Manhattan, élevé dans un milieu intellectuel — il a étudié au Peter Stuyvesant High School, une des meilleures écoles publiques de la ville —, il encourageait

évidemment les Yankees, l'équipe chérie des bourgeois new-yorkais. « J'allais au Yankee Stadium pour recueillir des autographes de Mickey Mantle, Roger Maris ou Don Larsen », racontait-il en novembre 2000, bien calé dans un luxueux fauteuil de sa galerie d'art. Adolescent, le jeune joueur d'inter aura été élu trois fois de suite au sein de l'équipe d'étoiles de sa ligue.

Au terme de ses études en histoire de l'art, à Yale, il réorientera sa carrière vers les transactions d'oeuvres d'art, un marché dans lequel il se taillera une solide réputation, notamment à New York, à Tokyo et à Paris, où il s'im-

pose comme un expert des toiles de Fernand Léger. Ce n'est qu'une fois sa fortune bien assise qu'il reviendra à ses premières amours, en 1989, en devenant copropriétaire des 89ers d'Oklahoma City, un club AAA, avec l'investisseur new-yorkais Marvin Goldklang, lui-même actionnaire... des Yankees !

Une décennie passera avant que Jeffrey Loria se porte acquéreur d'un club des ligues majeures, les Expos de Montréal. Le matin de sa grande conférence de presse, il reçoit un appel de félicitations. C'est George Steinbrenner, le célèbre et contesté propriétaire des Yankees. « George et moi nous connaissons depuis

20 ans, dit-il alors. Il m'a offert son aide si jamais j'en avais besoin. Il a démontré beaucoup de classe en m'offrant son soutien. »

Quatre ans plus tard, les chemins du roi George et de son dauphin se croisent à nouveau, en Série mondiale cette fois, dans le cadre d'un affrontement entre leurs équipes respectives, les Yankees et les Marlins.

Et voilà Jeffrey Loria invité au Yankee Stadium, le stade de son enfance, pour encourager un autre club que celui avec lequel il a grandi...

Les Marlins reçoivent ce soir les Yankees pour le quatrième match de la Série mondiale.